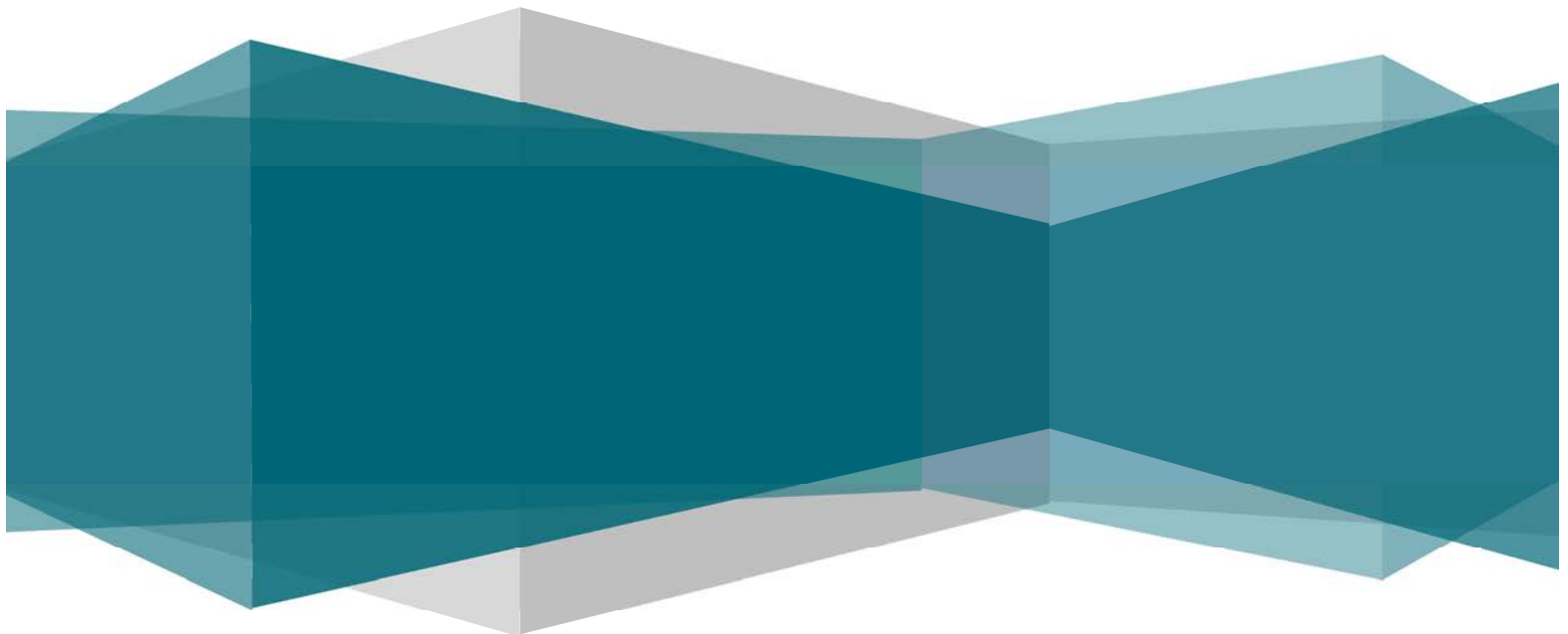


Consumérisme

ENS1030 – Document d'appui

Ensemble d'outils destiné aux enseignants du cours ENS1030

2013



ISBN 978-1-4601-0424-8

Remarque. – Dans cette publication, les termes de genre masculin utilisés pour désigner des personnes englobent à la fois les femmes et les hommes. Ils sont utilisés uniquement dans le but d'alléger le texte et ne visent aucune discrimination.

Plusieurs sites Web sont énumérés dans ce guide. Ces sites sont proposés à titre de service uniquement, pour vous aider à trouver des idées pouvant être utiles pour l'enseignement et l'apprentissage. Toutes les adresses des sites Web ont été vérifiées et étaient exactes au moment de la publication, mais il revient à l'utilisateur d'en valider l'exactitude au moment de les utiliser.

Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquer avec :

Direction de l'éducation française
Alberta Education
Édifice 44 Capital Boulevard
10044, 108^e Rue N.-O.
Edmonton (Alberta) T5J 5E6
Tél. : 780-427-2940 à Edmonton ou
Sans frais en Alberta en composant le 780-310-0000
Télec. : 780-422-1947
Courriel : DEF@edc.gov.ab.ca

Ce document est destiné aux personnes suivantes :

<i>Élèves</i>	
<i>Enseignants</i>	✓
<i>Personnel administratif</i>	
<i>Conseillers</i>	
<i>Parents</i>	
<i>Grand public</i>	



Cette ressource est disponible en ligne seulement à l'adresse suivante : education.alberta.ca/francais/teachers/progres/compl/ept/appui.aspx

Copyright © 2013, la Couronne du chef de la province d'Alberta, représentée par le ministre d'Alberta Education, Alberta Education, Édifice 44 Capital Boulevard, 10044, 108^e Rue N.-O., Edmonton (Alberta) T5J 5E6. Tous droits réservés.

Tout a été mis en œuvre pour assurer la mention des sources originales et le respect de la loi sur le droit d'auteur. Nous prions toute personne qui relève un écart à ces principes de bien vouloir en informer la Direction de l'éducation française, Alberta Education.

Le détenteur des droits d'auteur autorise toute personne à reproduire ce document, ou certains extraits, à des fins éducatives et sans but lucratif. La permission de reproduire le matériel appartenant à une tierce partie devra être obtenue directement du détenteur des droits d'auteur de cette tierce partie.

Nous remercions de façon spéciale les compagnies et organismes suivants qui nous ont accordé la permission d'utiliser leurs œuvres (créations) originales dans cette ressource : Clipart.com, Photos.com.

Ce document est conforme à la nouvelle orthographe.

Table des matières

Section A – Introduction.....	1
Section B – Organisation et planification du cours	4
Section C – Unités d’enseignement	5
Unité 1 : Les effets du consumérisme	5
Unité 2 : Les tendances et les taux de consommation personnelle	20
Unité 3 : Les répercussions d’un produit de consommation durant son cycle de vie.....	27
Unité 4 : Les stratégies de réduction du taux de consommation personnelle	29
Section D – Équipement	39
Section E – Évaluation.....	40
Section F – Glossaire.....	41
Section G – Références et ressources.....	43
Annexes.....	45
Annexe A-1 : Exemple de plan de cours	46
Annexe C-1 : Formulaire de plainte.....	47
Annexe C-2 : La consommation au quotidien	48
Annexe C-3 : Réflexion personnelle sur ma consommation	49
Annexe C-4.1 : Projet sur la tendance de consommation (gabarit).....	50
Annexe C-4.2 : Projet sur la tendance de consommation (exemple)	51
Annexe C-5 : Le cycle de vie d’un produit	52
Annexe C-6.1 : Projet sur le cycle de vie d’un produit (gabarit)	53
Annexe C-6.2 : Projet sur le cycle de vie d’un produit (exemple).....	54
Annexe C-7 : Code d’identification des résines	56
Annexe C-8 : Les gestes quotidiens qui dénotent une consommation responsable.....	57
Annexe C-9 : Journée sans achat	58
Annexe C-10 : L’histoire des choses	59
Annexe C-11 : Forum de discussion	60
Annexe E-1 : Choix de carrière	61
Annexe E-2 : Grille des compétences de base.....	62
Annexe E-3 : Évaluation générale des connaissances du cours.....	64
Annexe E-4 : Évaluation des compétences personnelles	65
Annexe E-5 : Grille d’évaluation des habitudes de travail	66

[Cette page est intentionnellement laissée en blanc.]

Section A – Introduction

Différents organismes visant à la promotion du développement durable sur la planète invitent toute personne, quel que soit son âge, à remettre en question ses habitudes de consommation. Des questions importantes naissent de cette prise de conscience graduelle des effets du consumérisme sur notre vie et notre environnement.

Dans ce cours, l'élève se familiarisera avec les concepts de consumérisme et de taux de consommation et comprendra leur complexité et les répercussions de différentes pratiques relatives au consumérisme sur le développement durable. Ce guide vise à aider l'enseignant à définir adéquatement la consommation et tout ce qu'elle englobe. L'enseignant pourra ainsi guider l'élève à emprunter des pistes de réflexion qui lui permettront de s'interroger sur les effets de sa propre consommation, tout en respectant la vie privée de l'élève et de sa famille.



Ce document se veut une aide précieuse pour l'enseignant qui planifie son cours et qui peut l'adapter comme il l'entend, selon ses préférences et ses connaissances personnelles. Il comprend les éléments nécessaires pour que l'élève puisse atteindre les résultats d'apprentissage du cours ENS1030 : Consumérisme. Il a été élaboré conformément au programme d'études de l'Alberta. Ce dernier apparaît dans le tableau présenté aux pages 1 à 3.

Ce cours permettra également à l'élève d'acquérir des compétences, de développer ses habiletés et d'avancer dans son choix de carrière.

Un exemple de plan de cours à l'intention des élèves et des parents est fourni en annexe.

Voir l'annexe A-1

Résultats d'apprentissage

Voici les résultats d'apprentissage énoncés dans le programme d'études relativement au cours ENS1030 : Consumérisme.

L'élève va :

1. identifier et expliquer les effets du consumérisme sur le développement durable

- 1.1. définir le mot *consommation*
- 1.2. définir le mot *consumérisme*
- 1.3. définir l'expression *développement durable*, p. ex., la définition des gouvernements provinciaux et fédéral et celle des Nations Unies
- 1.4. analyser les taux de consommation dans un secteur de l'économie, p. ex., l'agroalimentaire, le pétrole, l'automobile
- 1.5. expliquer comment l'évolution du taux de consommation affecte le développement durable dans un secteur économique

2. faire des recherches sur ses tendances et son taux de consommation personnels

- 2.1. déterminer ses tendances personnelles et celles de sa famille en matière de consommation (p. ex., consommation quotidienne, hebdomadaire, mensuelle, annuelle) de quelques produits (comme la nourriture, les vêtements, l'équipement électronique)
- 2.2. estimer le cycle de vie de ses achats personnels
- 2.3. consigner et évaluer ses tendances personnelles en matière de consommation

3. faire des recherches sur les répercussions d'un produit de consommation durant son cycle de vie et les évaluer, p. ex., une paire de jeans, un journal, un téléphone intelligent, un baladeur MP3, un poste de télévision ACL, un ordinateur

- 3.1. entreprendre des recherches sur le cycle de vie d'un produit de consommation personnelle tout en tenant compte :
 - 3.1.1. de la production de sa matière première
 - 3.1.2. de sa fabrication
 - 3.1.3. de sa distribution
 - 3.1.4. de son utilisation
 - 3.1.5. de la façon dont il est éliminé
- 3.2. évaluer les conséquences de chaque étape du cycle de vie d'un produit sur l'environnement et la société, p. ex., la production de la matière première avec laquelle il est fabriqué et l'utilisation du sol, la fabrication dans le cadre du commerce équitable, la distribution et les gaz à effets de serre, l'utilisation et la diminution des combustibles fossiles, l'élimination et la destruction des habitats

4. approfondir et évaluer des stratégies de réduction du taux de consommation personnelle

- 4.1. analyser les matériaux utilisés et l'énergie consommée pour produire l'emballage des produits de consommation
- 4.2. calculer les besoins énergétiques nécessaires au transport des achats personnels
- 4.3. repérer l'origine géographique des produits de première nécessité et des produits de luxe comme le pain, le lait, le gaz, le téléphone intelligent, une paire de jeans de couturier, une bague avec un diamant
- 4.4. évaluer son empreinte écologique personnelle à l'aide du calculateur d'empreinte en ligne
- 4.5. entreprendre des recherches sur d'autres possibilités de consommation comme le troc, l'échange, la récupération, la dématérialisation, le recyclage et la production sans gaspillage

5. démontrer qu'il possède des compétences de base

- 5.1. démontrer qu'il possède des compétences de base pour :
 - 5.1.1. communiquer
 - 5.1.2. gérer l'information
 - 5.1.3. manipuler des chiffres
 - 5.1.4. résoudre les problèmes éprouvés
- 5.2. démontrer qu'il possède les compétences requises sur le plan personnel pour :
 - 5.2.1. adopter des attitudes et comportements positifs
 - 5.2.2. agir de façon responsable
 - 5.2.3. s'adapter à la situation
 - 5.2.4. acquérir continuellement de nouvelles connaissances
 - 5.2.5. travailler en toute sécurité

5.3. démontrer qu’il possède un esprit d’équipe suffisant pour :

5.3.1. collaborer avec les autres

5.3.2. participer aux projets et aux tâches

6. faire le rapprochement entre les possibilités qui s’offrent à lui, le contenu et les processus du thème afin de mieux choisir sa voie

6.1. réaliser ou tenir à jour un répertoire personnel, contenant par exemple ses préférences, ses valeurs, ses convictions, ses ressources, ses apprentissages précédents et ses expériences vécues

6.2. créer un lien entre son répertoire personnel et ses choix de carrière

Section B – Organisation et planification du cours



Alberta Education recommande aux enseignants d'allouer 25 heures au cours ENS1030 : Consommérisme. La répartition du temps est laissée à la discrétion de l'autorité scolaire et des écoles.

Les thématiques de ce cours déboucheront sur des discussions et des débats. Il serait bon de prévoir des périodes de recherches pour permettre spécifiquement aux élèves de bien se préparer à ces échanges. Ceux-ci n'en seront que plus riches et structurés, permettant ainsi à l'élève d'approfondir ses connaissances et ses convictions personnelles sur divers sujets.

Espace physique

Pour les périodes d'apprentissage théorique, il est conseillé de rester dans la salle de classe. La recherche étant essentielle dans ce cours, il faut prévoir l'accès à des ordinateurs.

Activités supplémentaires visant l'intégration de la matière

FRANÇAIS

- Préparer des questions pouvant générer des discussions et des débats
- Savoir organiser ses informations de façon systématique pour aider son argumentation
- Préparer une recherche sur un sujet et la présenter au groupe

TECHNOLOGIE

- Créer une présentation numérique, une vidéo, un blogue sur un sujet déterminé
- Monter un micro-trottoir (vox pop) sur une question brûlante de l'actualité pour ses pairs ou des membres de sa famille

LEADERSHIP

- Mettre en œuvre une initiative visant à sensibiliser la population scolaire ou locale à l'un des sujets reliés au consommérisme
- Faire des présentations à des jeunes sur les façons de réduire son empreinte écologique par de simples gestes

Évènements spéciaux

Organiser une journée thématique à l'école, comme une journée sans achat ou sans télé, une journée jardinage ou recyclage, etc.

Section C – Unités d’enseignement

Le cours ENS1030 : Consumérisme est divisé en quatre unités d’enseignement. Alberta Education recommande aux enseignants d’allouer 25 heures pour ce cours.

Unités d’enseignement	Nombre d’heures
Unité 1 : Les effets du consumérisme	3 à 5 heures
Unité 2 : Les tendances et les taux de consommation personnelle	3 à 5 heures
Unité 3 : Les répercussions d’un produit de consommation durant son cycle de vie	8 à 10 heures
Unité 4 : Les stratégies de réduction du taux de consommation personnelle	8 à 10 heures

❖ Unité 1 : Les effets du consumérisme

Notre consommation des ressources mises à notre disposition par la nature dépend de plusieurs facteurs même si, au départ, deux individus devraient utiliser sensiblement la même quantité de ressources pour satisfaire leurs besoins essentiels respectifs. Ainsi, on admettra volontiers que le climat dans lequel une personne vit aura une influence directe sur la quantité d’énergie nécessaire à son confort ou encore, que le niveau d’activité d’une personne déterminera ses besoins alimentaires.

Cependant, on sait bien que la portion la plus économiquement riche de la population mondiale accapare la majorité des ressources disponibles de la Terre au détriment de la population des pays émergents. Nous, en Amérique du Nord, sommes donc accusés de consommer plus que notre juste part des ressources, renouvelables ou non, que la Terre nous offre. Par souci d’équité et peut-être par souci d’économie, il est nécessaire d’examiner notre comportement personnel en tant que consommateur afin de conserver les ressources dont disposeront les générations futures, c’est-à-dire nos petits-enfants et les leurs.

La question des effets de la société de consommation est une question d’actualité et très moderne. L’éducation plus accessible à tous et les moyens de communication plus rapides et plus élaborés contribuent à une meilleure sensibilisation des individus dans la plupart des pays du monde aux conséquences de la façon dont nous utilisons les ressources de notre planète. Des points de vue économique et environnemental, c’est un sujet qui nous touche tous. Aujourd’hui, il n’existe pas beaucoup d’endroits dans le monde où la société ne se préoccupe pas des effets des progrès technologiques sur l’avenir de la planète; d’ailleurs, l’histoire des peuples nous enseigne que toutes les civilisations passées vivaient en étroite communion avec la nature et en harmonie avec elle. Les immenses progrès industriels modernes se sont accompagnés d’effets néfastes. Tous les habitants de la planète ne se sont pas encore engagés à protéger activement leur milieu de vie, mais la plupart des gens sont mieux informés.

La consommation, source de richesse

La consommation des produits nécessaires à notre mode de vie est devenue une source de richesse pour les producteurs de ces produits. L’urbanisation a fait en sorte que le citoyen doit se fier à des fournisseurs pour se procurer sa nourriture. Il a choisi de se fier au travail des autres qui lui fournissent les biens de subsistance dont il a besoin, et ce, en échange d’une rémunération. Il a déterminé qu’il lui était plus avantageux de travailler à une tâche autre que

celle liée à sa survie et de se servir des fruits de son travail pour payer les biens de première nécessité qu'il se procure auprès de fournisseurs. Ces fournisseurs sont des travailleurs comme lui qui ont choisi d'exercer le métier de producteur de biens de première nécessité. Ces travailleurs qui consacrent tout leur temps à la production de quelques produits seulement peuvent servir plusieurs acheteurs et ainsi gagner raisonnablement leur vie.

L'échange créé entre celui qui paie les biens produits et celui qui les produit génère un commerce. Depuis toujours, les humains font du commerce les uns avec les autres. L'homme tente également d'améliorer sa situation personnelle par son travail et par son ingéniosité. Ainsi, lorsque le producteur agricole trouve un marché pour ses produits, il essaie d'écouler toute sa production. Si la demande pour ses produits augmente, il doit en produire plus. De plus, afin d'augmenter sa production, il a besoin de l'aide d'un travailleur qui acceptera de travailler pour lui en échange d'une rémunération. Un commerce se crée ainsi entre ceux qui ont des besoins et ceux qui peuvent satisfaire ces besoins. Ce commerce crée une richesse pour ceux qui y participent. Cette richesse génère, chez ceux qui la possèdent, une capacité à se procurer d'autres biens qui ne sont pas nécessairement des biens de première nécessité ou qui sont de meilleure qualité que les produits de base. Ainsi, les marchés ne fournissent plus seulement des produits de première nécessité, mais aussi toute sorte d'autres produits qui sont plus ou moins nécessaires ou désirables. C'est ainsi que naît la consommation des produits offerts, une consommation dont le dynamisme est fonction de la richesse disponible.

Le dynamisme de la production de biens et le commerce ont créé une économie dont le rythme est modulé par la richesse relative des consommateurs. L'équilibre est précaire entre la capacité du consommateur à se procurer des biens de première nécessité et le coût de vente de ces mêmes biens. Lorsque les prix sont élevés, le consommateur doit soit augmenter sa capacité à payer, soit réduire sa consommation à un niveau raisonnable pour lui.

La recherche de la richesse crée parfois chez l'humain l'envie d'obtenir plus de richesse encore, un désir qui peut aller jusqu'à la cupidité. De nos jours, là où il y a commerce, il y a également une possibilité (pour ne pas dire une probabilité) de fraude. Cela est bien regrettable, mais c'est une réalité. Voilà pourquoi les consommateurs doivent connaître leurs droits et leurs recours en cas de fraude. De leur côté, il y a longtemps que les commerçants se sont regroupés en associations pour protéger leurs droits et leurs intérêts!

Certains experts expliquent que c'est l'avidité des vendeurs qui est à la source de la crise financière mondiale de 2008; des produits financiers à plus haut risque ont été fabriqués de toutes pièces pour attirer les spéculateurs, eux aussi avides de profits rapides. Les résultats ont été catastrophiques : toutes les grandes entreprises bancaires et financières du monde se sont retrouvées en possession d'une trop grande quantité de ces produits à haut risque. Leur valeur s'est mise à décroître et a fini par disparaître. Toutes ces grandes institutions ont alors dû enregistrer des pertes dans leur comptabilité. De ce fait, tous les investisseurs ont perdu de l'argent puisque la performance de ces grandes institutions financières s'est considérablement détériorée à cause de leur absorption des pertes encourues.

Qu'est-ce que la consommation?

Le *Larousse* nous en donne quelques définitions, notamment :

- l'action d'amener à son terme, à son maximum; l'état qui en résulte
- l'action de consommer un aliment, une boisson ou un produit, une matière, de les utiliser comme source d'énergie; la quantité consommée pendant un certain temps

Le seul fait de vivre sur Terre nous oblige à consommer. Il peut s'agir de la consommation d'aliments pour conserver notre santé, de la consommation de ressources pour nous loger, de la consommation d'énergie pour notre confort (chauffage et climatisation), de la consommation d'énergie pour nos déplacements, c'est-à-dire de la consommation essentiellement de produits de première nécessité. Divers autres produits sont également consommés. Ceux-ci ne sont pas des produits de première nécessité; on pense aux produits de divertissement (télévisions, vidéos, musique, cinéma, théâtre, etc.), aux produits et services sportifs (articles de sport, événements sportifs, abonnements, bateaux de plaisance, véhicules de loisirs, etc.), aux produits de voyage (excursions, croisières, etc.), aux produits du tabac, aux produits alcoolisés, aux produits de luxe tels que les parfums et les maisons de jeu, etc. L'offre est infinie.

Il faut noter, cependant, que toutes les sociétés ne consomment pas les mêmes produits de base et qu'elles ne les consomment pas au même rythme. La société nord-américaine consomme de telles quantités de produits alimentaires que si le reste du monde voulait consommer de la même façon, il n'y aurait pas assez de terres arables sur notre planète pour cultiver toutes les céréales nécessaires à l'alimentation d'autant de têtes de bétail! Cela revient à dire que, quelque part sur notre planète, quelqu'un doit se priver pour que nous puissions continuer à surconsommer.

Dans un marché libre comme le nôtre, il n'existe aucun mécanisme pour contrôler la consommation des biens et des produits; chacun est libre, ou presque, de consommer selon ses moyens financiers. Cependant, des lois existent pour régler le commerce et pour protéger les consommateurs contre la fraude. Le consommateur doit s'informer de ses droits afin de connaître les recours dont il dispose en cas de défaut du produit et pour se protéger contre d'éventuels fraudeurs. Le consommateur a la responsabilité de s'assurer que le bien qu'il achète vaut bien le prix qu'il paie pour ce bien. Aucune mesure ne saurait protéger le consommateur contre un achat non judicieux. Le consommateur a également la responsabilité de défrayer complètement le prix d'achat de l'article qu'il a acheté. En somme, le vendeur et l'acheteur établissent un contrat tacite ou écrit lors de l'achat. Chacun se doit de respecter les conditions de ce contrat.

Dans ce pays, la *Loi canadienne sur la sécurité des produits de consommation* existe pour protéger le consommateur. Ainsi, le gouvernement a confié à Santé Canada le soin de veiller à la protection des Canadiens en effectuant des recherches sur les produits de consommation et en les évaluant. Santé Canada collabore également à la gestion des risques pour la santé et la sécurité associés à certains produits de consommation. C'est ainsi que Santé Canada publie une foule d'informations sur les conséquences dangereuses de l'abus du tabac, de l'alcool et de la drogue, par exemple. Le site Web de Santé Canada renseigne le consommateur sur la sécurité des aliments qu'il consomme, sur les meilleures recommandations en matière de nutrition et sur toutes les recherches effectuées sur la sécurité des produits de consommation. Ce site constitue un bon point de départ quand on veut faire des recherches sur un produit de consommation.

Afin d'augmenter ses échanges commerciaux avec certains de ses meilleurs clients étrangers, principalement les États-Unis, le Canada a voulu les faciliter en officialisant leurs conditions. Il a, par conséquent, signé des ententes de libre-échange avec certains partenaires. Cependant, les fabricants industriels canadiens avaient depuis longtemps conclu des ententes commerciales avec d'autres partenaires individuels étrangers. Par exemple, les produits électroniques canadiens étaient fabriqués à l'étranger, notamment au Japon et en Corée du Sud, bien avant d'être fabriqués en Chine. Maintenant, le Canada procède à des échanges commerciaux avec le monde entier. Cet état de fait permet aux divers fournisseurs canadiens

de faire fabriquer leurs produits là où ils veulent, c'est-à-dire, là où cela coûtera moins cher. C'est ce qu'on appelle la mondialisation de l'économie.

La publicité commerciale est offerte aux consommateurs à titre d'information, c'est un service gratuit qui les aide dans le choix des produits qu'ils consomment. Les publicités de toutes sortes sont des mesures incitatives à la consommation qui finissent par créer des besoins artificiels chez le consommateur. La publicité a un effet certain sur la consommation, puisqu'elle permet à un produit de se démarquer des autres. On fait ressortir la qualité dite supérieure d'un produit en le comparant à un autre. Le consommateur a alors l'impression d'avoir pris la meilleure décision alors que c'est la publicité qui a décidé pour lui en ne le laissant pas choisir. C'est ainsi que le consommateur peut être lancé sur une fausse piste et amené à payer plus cher un produit plus publicisé ou dont la marque de commerce est mieux connue.

La publicité outrancière force le consommateur averti à faire sa propre recherche sur un produit donné avant de faire son achat. Les dépliants déposés à la porte des maisons sont soigneusement élaborés par les marchands qui espèrent attirer les acheteurs avec des aubaines en misant sur le fait que ceux-ci achèteront beaucoup d'autres produits au prix ordinaire. Il est vrai que la plupart des acheteurs de produits d'alimentation sont des chasseurs d'aubaines et qu'ils achètent de grandes quantités d'articles en solde; les marchands perdent donc de l'argent avec ce type d'acheteurs. C'est d'ailleurs pour cette raison que la quantité des produits en solde que l'on peut acheter est souvent limitée dans les magasins et que les soldes s'appliquent seulement jusqu'à l'épuisement des stocks. Il est de plus en plus rare que les marchands donnent des coupons de pour réclamer le prix réduit de produits en rupture de stock.

Le consommateur a avantage à s'informer quant aux tactiques de marketing des vendeurs s'il veut être certain de faire le meilleur achat au meilleur prix. En Amérique du Nord, les gens n'ont pas l'habitude de marchander les prix; pourtant, le consommateur averti a intérêt à connaître le marché et à faire ses « devoirs », surtout pour les biens de plus grande valeur. Plusieurs consommateurs, dans certaines régions de notre pays, sont gênés à l'idée de négocier le prix d'une maison; c'est une erreur. Certains pensent que les vendeurs d'une maison seront offensés si l'acheteur demande une réduction du prix de vente; c'est une illusion. Il ne faut pas penser que le prix réclamé représente le juste prix à payer; et le vendeur et l'acheteur auront intérêt à négocier! Pourquoi? Parce que, suite à la négociation, chacun connaîtra la valeur courante du bien sur le marché. Il est à espérer que l'acheteur aura payé le juste prix pour son bien et que le vendeur n'aura pas refusé de vendre parce qu'il escomptait un prix plus élevé que le prix courant du marché.

La consommation conduit également l'acheteur d'un produit périssable à choisir le plus beau produit dans un étalage de fruits et légumes; il en résulte que le produit moins attirant ou un peu défraîchi ne se vendra pas. C'est la conséquence directe de la recherche constante du meilleur produit à meilleur prix. On voit cependant des marchands offrir ces produits moins frais à prix réduit afin de réduire leurs pertes commerciales; sans cela, ces produits seraient jetés au rebut et leur présence au magasin se solderait par une perte nette pour le marchand.

La consommation peut aussi être à l'origine d'un gaspillage puisque le marchand veut toujours offrir à ses clients plus de chaque produit que ce qu'ils sont prêts à acheter. Par conséquent, il aura tendance à en offrir plus que nécessaire au lieu de moins que voulu afin de ne pas perdre de ventes et d'augmenter son chiffre d'affaires. Lorsque ces produits ne sont pas vendus, ils doivent être jetés puisqu'il est question ici de produits périssables, et les produits jetés sont donc gaspillés. Plusieurs consommateurs s'élèvent de plus en plus contre ce gaspillage et

organisent des manifestations pour protester contre ces abus. C'est ainsi qu'ont été créés des groupes altermondialistes qui s'opposent au coût élevé des aliments, aux inégalités sociales, au capitalisme, à l'exploitation de la main d'œuvre, à la violation des droits de la personne, etc.

Il est de plus en plus question du gaspillage de nourriture dans les actualités : 35 % des aliments frais cultivés dans le monde seraient jetés aux ordures. Pour contrer cette pratique, certains consommateurs de New York et d'ailleurs ont décidé de porter la question devant le public. Ils ont organisé une cueillette d'aliments en faisant le tour des poubelles des grands marchés et des restaurants et ont recueilli des aliments toujours comestibles. Ils ont ensuite préparé collectivement ces aliments et les ont consommés ensemble; ce mouvement a pris le nom de « freeganism ». Ces actions montrent que plusieurs consommateurs sont choqués par ce gaspillage de ressources de base et qu'ils ont décidé de manifester vivement leur désaccord. Plusieurs raisons sont données pour expliquer le gaspillage, par exemple les surplus de production des champs, les pertes durant la manutention et le transport, les diverses pertes dans les centres de distribution des aliments comme les boutiques, les marchés d'aliments, les restaurants et les hôtels, le dépassement de la date de péremption, etc.

La « technofrénésie » est un phénomène de la société de consommation des produits technologiques. Ainsi, les consommateurs se mettent en ligne pendant des heures avant l'ouverture d'un magasin qui offre un nouveau produit prisé, de peur de se retrouver devant une rupture de stock et de ne pouvoir se procurer le produit avant leur voisin. Certains produits technologiques sont tellement populaires que certains consommateurs fûtés en achètent plusieurs exemplaires pour les revendre à prix fort sur des sites d'enchères sur Internet. C'est le cas des revendeurs de billets à prix élevé pour des spectacles courus par les consommateurs; c'est un phénomène dont les consommateurs se plaignent, mais qui accompagne la demande créée par notre société de consommation.

Qu'est-ce que le consumérisme?

Le *Larousse* donne les définitions suivantes :

- mouvement visant à organiser l'information et la défense des consommateurs
- mouvement visant à donner aux consommateurs un rôle actif au niveau économique et social

Certains dictionnaires nous mettent en garde : le mot « consumérisme » possède un sens plutôt restreint et doit demeurer distinct du terme « société de consommation ». Le terme « société de consommation » décrit notre façon de faire du commerce et le besoin de croissance économique engendré par le capitalisme.

Il existe tellement de produits de consommation de nos jours et tellement de fabricants et distributeurs de ces produits qu'inévitablement, le consommateur devra apprendre à s'informer et à se protéger. En raison des plaintes répétées des consommateurs qui ont eu de mauvaises expériences avec des produits ou des fournisseurs de produits, et dans le but de surveiller l'application des lois, divers gouvernements ont mis en place des organismes de protection des consommateurs tels que l'Office de la protection du consommateur du gouvernement du Québec ou le ministère des Services aux consommateurs du gouvernement de l'Ontario. Des entreprises faisant affaire avec les consommateurs ont également fourni des outils pour les protéger en créant des organismes tels que les Bureaux d'éthique commerciale, mieux connus sous l'appellation anglaise *Better Business Bureau*.

Les organismes de protection du consommateur et les différents gouvernements offrent divers services, tels que :

- l'éducation du consommateur quant à ses droits,
- le service de dépôt de plainte,
- des communiqués de presse, des chroniques.

Le gouvernement de l'Alberta, sur son site *Service Alberta*, sous l'onglet *Consumer Information*, offre une foule d'informations à l'usage des consommateurs. Le site décrit divers sujets d'intérêt, tels que :

- les encans,
- les cimetières,
- les collectes de fonds pour une œuvre de bienfaisance,
- les agences de recouvrement,
- les rapports de crédit,
- la vente de porte-à-porte,
- les services de placement,
- le marketing de l'énergie,
- les cartes cadeau,
- les inspections domiciliaires,
- les propriétaires et les locataires,
- les prêts sur salaire,
- les contrats prépayés,
- les multipropriétés et les clubs de voyage,
- les pratiques inéquitables de commerce.

Un numéro de téléphone sans frais est disponible sur le site de *Service Alberta* pour toute question relative à la défense des droits des consommateurs albertains. On y propose également un formulaire de plainte dont une copie se trouve en annexe.

Voir l'annexe C-1

Le système de consommation comporte plusieurs avantages dont, par exemple, la baisse des coûts de production rendue possible par la production en quantité accrue d'un produit donné. La consommation donne lieu également à la compétition parmi les fabricants, ce qui contribue à l'accessibilité d'un produit et au fait qu'il soit offert à meilleur prix, en raison de cette compétition. Notre système économique favorise également les échanges commerciaux avec tous les pays, ce qui donne accès aux consommateurs à une variété de produits qui ne sont pas fabriqués au Canada.

Notre système économique mondial est basé sur la croissance économique de bon nombre des pays du monde. Notre monde est divisé en deux grands groupes de pays, les pays développés et les pays émergents. Il s'agit, en d'autres termes, des pays riches et des pays qui sont en voie de le devenir. Les pays développés sont ceux qui ont créé un système de développement économique et industriel et qui font du commerce avec d'autres pays à un tel niveau qu'ils sont reconnus désormais à titre de partenaires incontournables de l'économie dite mondiale. Les pays développés se sont servis des ressources naturelles disponibles sur leur territoire pour développer leur économie et se sont aussi procuré les ressources naturelles d'autres pays en faisant du commerce avec eux. Les pays émergents cherchent à développer leur propre économie nationale comme les pays développés l'ont fait. Souvent, les pays émergents reprochent aux pays développés d'avoir utilisé tellement de ressources naturelles de la Terre

qu'elles sont devenues rares. En d'autres mots, les pays riches ont accaparé une grande partie des ressources naturelles mondiales, bien plus que leur juste part. Il est également reproché aux pays développés d'utiliser tellement d'énergie (renouvelable ou non) qu'ils ont fini par créer un déséquilibre énergétique entre les pays riches et les pays émergents.

L'état de l'économie mondiale nous amène à réfléchir et à nous poser certaines questions qui peuvent nous toucher personnellement et qui portent sur la façon dont nous consommons les ressources de notre planète, par exemple :

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none">• Est-ce que je gaspille une certaine quantité de ressources et est-ce que je pourrais donc facilement m'en passer?• Est-ce que ma façon de consommer contribue trop à l'appauvrissement des ressources de la planète?• Est-ce que mon plaisir personnel est basé sur une consommation déraisonnable de certains produits? | <ul style="list-style-type: none">• Est-ce que la publicité m'amène à consommer des produits dont je n'ai pas vraiment besoin?• Est-ce que les ressources (financières ou autres) dont je dispose pourraient être mieux utilisées?• Si j'ai des droits en tant que consommateur, est-ce que j'ai des « responsabilités » à ce titre? Si oui, lesquelles? |
|--|--|

Un des grands désavantages d'une trop forte consommation dans un ou plusieurs secteurs est l'utilisation, possiblement à outrance, de ressources renouvelables ou non renouvelables.

Certains produits fabriqués à l'étranger sont proposés sur le marché canadien et la plupart du temps, le consommateur n'a pas la moindre idée de la responsabilité qu'il a en achetant ce produit.

Pouvons-nous nous satisfaire de tout simplement « consommer » n'importe quoi ou est-ce que nos achats doivent se faire par des actes conscients, réfléchis et responsables? Il peut être difficile ou même impossible de connaître toutes les démarches faisant partie de la chaîne de production ou de distribution d'un produit avant qu'il ne soit placé sur la tablette d'un magasin. Cependant, les médias nous font part de certains abus dans la production de certains produits. Par exemple, certaines entreprises de fabrication de tapis exploitent des enfants en bas âge dans certains pays.

En raison des abus que les consommateurs constatent dans la chaîne de production de certains produits, des mouvements de protestation ont vu le jour. Le sujet de l'équité dans le commerce n'est pas nouveau puisque Aristote, dans son *Éthique à Nicomaque*, s'interrogeait déjà sur le sujet. Au 20^e siècle, des organismes religieux aux États-Unis ont commencé à commercialiser des objets d'artisanat en provenance des pays émergents dans le but de soutenir le principe de la rémunération plus équitable. Ensuite, divers groupes de défense des droits de l'homme se sont plaints auprès de diverses instances des Nations Unies et d'autres organisations mondiales de plusieurs inégalités flagrantes et même de l'exploitation des producteurs dans certains pays. En même temps, étant donné que les organismes de l'ONU mettent longtemps à réagir, ces groupes de défense des droits de l'homme ont organisé eux-mêmes des campagnes de publicité mondiales visant à informer les consommateurs de ces abus et à les y sensibiliser. Ils ont proposé des façons de faire du commerce qui sont plus justes et plus équitables que celles qui régissent les pratiques du commerce international traditionnel. Ainsi, on a assisté à la mise en marché du chocolat équitable après la découverte des plantations de cacaoyers qui exploitaient des enfants et des acheteurs de café qui proposaient des prix ridiculement bas aux producteurs obligés de leur vendre leur production.

Voici quelques effets du consumérisme :

- les consommateurs sont mieux protégés dans leurs transactions avec les fournisseurs;
- les consommateurs sont mieux informés de leurs droits et recours et des lois qui les protègent;
- les consommateurs sont mieux informés de leurs responsabilités et obligations en matière d'achats judicieux, de produits dangereux, etc.;
- les consommateurs sont mieux informés des conséquences de leurs choix pour l'environnement et de l'économie et du développement durables.

Le développement durable

Le *Larousse* définit le *développement durable* comme un mode de développement qui veille au respect de l'environnement au moyen d'une utilisation prudente à long terme des ressources naturelles. En d'autres mots, le développement durable répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations de demain à répondre aux leurs.

Selon le rapport Brundtland publié en 1987 et intitulé *Notre avenir à tous*, le développement durable repose sur deux concepts :

1. celui des besoins, en donnant la priorité aux besoins essentiels des plus démunis de notre société, et
2. celui des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose à la capacité de l'environnement de répondre à nos besoins présents et futurs. Un développement contrôlé permettrait d'éviter de consommer nos ressources renouvelables plus rapidement qu'elles ne se renouvèlent et de risquer ainsi d'enlever des ressources aux générations futures.

Le développement durable pose quelques difficultés. Tout d'abord, il est envisagé de deux manières :

- selon la première, l'exploitation des ressources devrait normalement être effectuée par l'industrie privée dont le premier objectif est la profitabilité;
- selon la seconde, le citoyen et ses gouvernements doivent se soucier de la durabilité du développement puisque l'industrie ne s'y intéresse que dans la mesure où elle peut en tirer profit. Selon ce point de vue, même si le développement durable devrait la concerner, l'industrie ne fera rien sans l'assurance qu'à long terme, elle réalisera des profits.

En définitive, la réconciliation de ces deux points de vue n'est possible que si chaque partie obtient satisfaction. Cela exige la pleine coopération des deux. Toutes sortes de force entrent en jeu dans le différend entre ces deux parties :

- les besoins d'une population démunie qui réclame sa juste part des ressources,
- le désir d'expansion et de profitabilité de l'industrie,
- la demande d'équité dans le développement formulée par le citoyen,
- le besoin des gouvernements de trouver des ressources pour mieux servir leurs citoyens,
- la rareté des ressources en question et les limites à la capacité de la nature de satisfaire la demande pour elles,
- les revendications des organisations non gouvernementales (ONG) qui veillent au grain en dénonçant les pratiques abusives de toute sorte,
- les pressions exercées par les lobbys sur les gouvernements ou sur l'opinion publique afin de faire resserrer ou relaxer les règles d'application de toutes les lois qui ont trait à l'environnement et à l'exploitation des ressources naturelles.

Avec toutes ces forces qui agissent les unes contre les autres, nous devons constater que le développement durable, pour qu'il soit réalisable, nécessite un équilibre toujours difficile à atteindre et à maintenir. À titre d'exemple, l'énergie fossile, pourtant non renouvelable (du moins à court terme), continue d'être exploitée à un rythme effréné et il semble impossible de freiner son exploitation. Nous savons tous que cette ressource finira par s'épuiser à moyen terme, et pourtant les sources d'énergie alternatives ne sont pas encore au rendez-vous pour prendre la relève de l'énergie fossile.

Un autre exemple est celui de l'industrie de la pêche à la morue sur la côte est du Canada. Cette industrie était exploitée conformément à un plan gouvernemental national qui devait soutenir à long terme la disponibilité de la ressource. Pourtant, la ressource a été épuisée et n'est pas prête à être exploitée de nouveau, et ce, 10 ans après la fin de la pêche de cette ressource pourtant renouvelable. Les connaissances scientifiques nous aident à comprendre le monde dans lequel nous vivons, mais nous faisons toujours face à des facteurs inconnus qui sont de taille.

La politique en matière de développement durable du gouvernement du Canada (années 2007-2009) est exprimée notamment par un énoncé de Travaux publics et services gouvernementaux Canada (TPSGC) qui montre que le gouvernement souhaite accélérer l'« écologisation » des opérations gouvernementales. Trois secteurs d'activités clés sont mentionnés, à savoir les biens immobiliers, les approvisionnements et les opérations internes. Pour illustrer les résultats de cette politique, un rapport du gouvernement du Canada de 2008 note une réduction de la consommation d'énergie de 7,5 % dans les opérations du parc immobilier, cette réduction ayant entraîné une diminution de 8,5 % des émissions des gaz à effet de serre.

Toutefois, on le sait aujourd'hui, le gouvernement du Canada a brisé ses engagements envers la communauté internationale relativement au protocole de Kyoto. Le Canada a expliqué que ce désistement était dû aux coûts économiques élevés qu'il prévoyait pour n'avoir pas réussi à atteindre ses propres cibles de réduction des gaz à effet de serre (GES).

La politique de développement durable du gouvernement du Québec vise notamment à soutenir, par sa participation financière de 50 %, les initiatives québécoises dans des projets ciblés de développement durable. De plus, le Québec a sanctionné en 2006 la Loi sur le développement durable. Cette loi a pour but de créer un nouveau cadre de gestion au sein de l'administration publique qui permettra d'intégrer un développement durable dans les politiques, les programmes et les actions du gouvernement. Les principes suivants illustrent cette loi :

- la santé et la qualité de vie,
- l'équité et la solidarité sociale,
- la protection de l'environnement,
- l'efficacité économique,
- la participation et l'engagement des citoyens et des groupes,
- l'accès au savoir,
- le partenariat et la coopération intergouvernementale,
- la prévention,
- la précaution,
- la préservation de la biodiversité,
- le respect de la capacité de support des écosystèmes,
- la production et la consommation responsable,
- la notion de « pollueur payeur » ,
- l'internalisation des coûts.

Le gouvernement du Québec a établi une liste des indicateurs de développement durable qui donnent une image concrète du concept et permettent de mesurer les progrès accomplis en matière de développement durable afin de pouvoir se comparer avec d'autres pays et s'autoévaluer. Par exemple, l'indicateur de consommation énergétique par habitant dénote, malgré une certaine fluctuation, une baisse entre 2000 et 2009 de 5,44 à 4,99 TEP (TEP = tonne équivalent pétrole), soit une baisse d'environ 8,3 %.

Le site Web de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED ou UNCTAD en anglais) énumère les divers efforts de l'Organisation des Nations Unies en matière de développement durable. Cette conférence représente le programme des Nations Unies sur la mondialisation et les stratégies de développement. C'est un programme qui vise à l'adoption par les pays membres de mesures régionales, nationales et internationales en vue d'une croissance économique stable et d'un développement durable. Cette conférence publie régulièrement des rapports sur la situation économique mondiale et les moyens de résoudre les problèmes de commerce et de développement.

Conservation des ressources personnelles

Si le développement durable permet de conserver la ressource naturelle, qui veillera à éduquer le consommateur quant à la conservation de ses ressources personnelles? Il semble que le consommateur soit livré à lui-même pour ce qui est de faire les meilleurs choix pour conserver ses revenus. La consommation ne s'enseigne pas qu'à l'école, et peut-être qu'à la maison, le parent, aussi, devrait en enseigner à son enfant les principes de base. Qui va mettre en garde l'enfant contre certains aspects de la vie de consommateur moderne et tous ceux qui « veulent son bien »? Les sciences économiques sont enseignées au premier cycle universitaire, mais un adolescent doit apprendre les principes de base de l'économie bien avant d'être rendu à l'université.

Analyse des taux de consommation

Le taux de consommation peut être défini comme le rythme auquel un produit ou un service donné est consommé, ou la vitesse à laquelle il disparaît de cette façon. Voici quelques domaines de consommation qui pourraient faire l'objet d'analyses approfondies de la part des élèves.

ALIMENTATION

Les besoins alimentaires de chaque personne dans le monde sont au départ les mêmes; un individu a besoin d'une quantité déterminée d'aliments pour subsister. Cependant, là s'arrête l'égalité. Il existe, dans le monde, divers niveaux de la capacité de se nourrir : 860 millions de personnes souffrent de la faim dans le monde alors que 300 millions de personnes sont en situation de surpoids.

Une grave crise alimentaire mondiale sévit depuis 2007 à cause de la flambée des prix des denrées alimentaires de base. Les prix du riz, du blé et du maïs ont doublé en quelques années seulement. Les causes de l'augmentation des prix des aliments sont variées; certaines sont citées ci-dessous :

- la crise financière mondiale a créé des spéculations sur les prix des denrées de base en alimentation;
- en raison de la démographie galopante, un nombre de plus en plus grand d'individus doit être nourri;

- l'augmentation de la consommation de viande dans le monde nécessite d'énormes quantités de céréales pour nourrir le bétail;
- des pratiques agricoles intensives et le réchauffement climatique ont entraîné la désertification des sols;
- les subventions agricoles accordées par les pays riches à leurs agriculteurs nuisent aux agriculteurs des pays les plus pauvres;
- les biocarburants exigent annuellement 100 millions de tonnes de denrées alimentaires pour alimenter les automobiles, ce qui retire ces mêmes denrées du marché alimentaire mondial.

PÉTROLE

Un ouvrier utilisant son automobile pour se rendre au travail situé à 40 km de chez lui (et en revenir) consomme en une semaine environ 48 litres d'essence, si son automobile consomme 12 litres aux 100 km. Si, en plus, cet ouvrier utilise son automobile pour aller ailleurs durant la semaine et qu'en moyenne il parcourt 400 km par semaine, il consommera 48 litres de plus par semaine et sa consommation totale annuelle sera de 4 992 litres d'essence. On peut prévoir qu'il devra songer à remplacer son automobile au bout de cinq ans (après environ 200 000 km). Dans cet exemple, cette personne a un taux de consommation d'essence d'environ 5 000 litres par année, au coût d'environ 6 240 \$ (1,25 \$ le litre) et son taux de consommation d'autos s'élève à une tous les cinq ans. Statistique Canada rapporte que la consommation totale d'essence du Canada en 2010 (ventes nettes) s'élevait à 40 558 727 000 litres.

AUTOMOBILE

La bonne santé de l'économie en Amérique du Nord semble être reliée au bon état de l'industrie automobile et du transport. Le taux de consommation des automobiles est plus élevé chez nous que partout ailleurs dans le monde. L'étalement urbain est tel que le citoyen a besoin d'au moins une automobile par famille pour réussir à subvenir aux besoins de sa famille. Pourtant, une société pourrait choisir de développer ses villes de façon à ce que leur système de transport en commun soit plus efficace et moins coûteux pour les usagers, et surtout moins polluant pour l'environnement que l'automobile.

Le vaste espace dont bénéficie une population relativement faible et la disponibilité du pétrole ont fait que ce modèle de développement s'est ancré chez nous. Notre taux de consommation d'automobiles est élevé lorsque l'on considère l'achat de l'automobile et du carburant, les frais d'entretien, etc. Il faut cependant comprendre que ce modèle de développement est celui qui est à l'origine de la richesse économique de l'Amérique du Nord.

La question suivante se pose : pourrions-nous appliquer ce même modèle encore longtemps? Pourquoi nous poser une telle question? Lors de la crise financière liée aux produits hypothécaires et autres en 2008, l'économie s'est retrouvée dans une situation tellement difficile que les grands fabricants d'automobiles d'Amérique du Nord ont fait faillite. Les gouvernements ont dû puiser dans les ressources financières de la population pour venir en aide à cet immense secteur d'activités économiques. C'est donc dire que c'est notre consommation de certains produits, et probablement de tous les produits que nous consommons, qui fait la richesse de notre économie. Il faudrait toutefois ajouter que l'équilibre de notre économie est assez fragile. Notre économie est tributaire du bon équilibre qui se maintient dans tous les secteurs économiques et financiers; une seule perturbation dans un secteur économique risque d'avoir des effets désastreux sur l'économie tout entière.

ALCOOL, TABAC, JEUX DE HASARD, ETC.

(L'enseignant devra être sensible à une réaction possible de certains étudiants pendant les discussions de ces thèmes.)

Le taux de consommation est critique pour certains produits, car leur consommation crée une accoutumance; on entend d'ailleurs souvent le dicton : « L'habitude croît avec l'usage. » C'est le cas pour les produits liés à l'alcool, au tabac et aux jeux de hasard.

À titre de biens de consommation, les produits liés aux jeux de hasard peuvent être considérés comme une possibilité d'enrichissement rapide, un rêve à réaliser, un divertissement anodin et inoffensif ou même un don à un organisme de charité. Cependant, si une personne est prise au piège de l'accoutumance, le résultat est tout autre : déception, dur retour à la réalité économique, appât du gain, dépendance et même faillite économique personnelle. En fait, la dépendance peut aussi conduire à une détresse psychologique, à un divorce ou même au suicide.

Les gouvernements qui exploitent les jeux de loterie sont critiqués parce qu'ils tirent parti de la faiblesse humaine tout en prélevant une taxe déguisée. Le jeu avantage toujours celui qui contrôle le jeu, puisque les prix sont toujours fixés par rapport aux ventes brutes et selon un pourcentage prédéterminé. Il existe un principe immuable qui s'applique aux courses de chevaux et aux paris connexes : « Le pari mutuel (la somme des mises moins la somme des prix) ne peut jamais perdre. »

Certains jeux vidéo créés pour l'ordinateur ou pour le téléphone intelligent créent souvent une dépendance. Nous ne connaissons pas encore toutes les conséquences des dépendances à ces jeux sur les enfants. Si les conséquences de ces jeux sont rarement économiques (sauf dans le cas des jeux de paris), leur pratique vole au joueur du temps qui pourrait servir à réaliser autre chose de plus utile ou de plus profitable.

La consommation de plusieurs produits illicites (médicaments obtenus illégalement et drogues) crée des toxicomanies qui coutent d'énormes sommes à la société sous forme de pertes de vie, de souffrances reliées au sevrage, de dommages psychologiques et de dépenses médicales exorbitantes.

Le consommateur moderne doit comprendre les répercussions de ses choix et prendre des décisions éclairées sur sa capacité à poursuivre le rythme de consommation qu'il souhaite adopter. La consommation est un outil de survie, et non pas un objectif de vie! Pour la plupart d'entre nous, l'objectif de vie est la quête du bonheur, le partage, la réussite en éducation et celle de nos enfants, la réussite en affaires, la planification de notre retraite, etc. Cependant, notre rythme de consommation doit dépendre de nos moyens et l'atteinte de nos objectifs dépend des choix de consommation que nous aurons faits. Si nous consommons avec sagesse, nous aurons de meilleures chances de réussir financièrement et même si la réussite financière ne garantit pas notre réussite dans d'autres domaines, notre absence de réussite financière aura de lourdes répercussions sur d'autres objectifs que nous avons.

Évolution du taux de consommation et développement durable

L'évolution du taux de consommation comprend l'accélération comme la décélération du taux de consommation. Si la consommation d'un produit augmente, de toute évidence le prix de la matière première dont il est fabriqué doit également augmenter. Si la matière première en question est relativement abondante, il y aura peu d'effet sur son prix à court terme. En revanche, si elle est relativement rare, le premier effet de cette rareté sera l'augmentation du

prix de cette matière selon la loi de l'offre et de la demande. Ensuite, second effet, cette matière rare deviendra encore plus rare. De plus, les forces économiques étant ce qu'elles sont, il est possible que sa rareté entraîne l'épuisement de cette matière première. Si, par contre, cette matière est renouvelable, on peut se dire à priori qu'il n'y a pas de problème à en augmenter la consommation. Cependant, c'est le taux de renouvellement de cette matière qui est remis en question ainsi que les effets d'une surconsommation ou d'une surproduction qui ne sont pas à négliger.

ALIMENTATION

La production agricole a été rendue plus efficace grâce à l'ajout de nutriments ou d'engrais dans le sol qui suppléent aux éléments utilisés par la croissance des cultures. Ces engrais, qu'ils soient naturels ou chimiques, ont des effets sur les terres agricoles. Lorsqu'ils sont bien dosés, leurs effets peuvent être bénéfiques pour les sols. Cependant, la surexploitation des terres agricoles a souvent des conséquences néfastes, notamment le ruissèlement des eaux de surface qui charrie les engrais vers les cours d'eau avoisinants. Ces engrais polluent ainsi les cours d'eau et les lacs; un surplus de nutriments dans l'eau d'un lac causera la croissance d'algues jusqu'au point où les poissons et autres organismes vivants ne pourront plus y survivre.

Afin de stabiliser les prix et la disponibilité de certains produits alimentaires pour leur population, certains pays achètent ou louent des quantités énormes de terres agricoles dans des pays étrangers. Les conséquences de ces pratiques pourraient bien être désastreuses pour les populations locales qui voient leurs terres agricoles accaparées par d'autres de sorte à ne plus être disponibles pour la culture des denrées alimentaires.

FORESTERIE

Un exemple flagrant de surconsommation est l'utilisation du bois comme combustible dans certains pays émergents à un tel point que la ressource est épuisée dans de vastes régions. La capacité de choisir un autre combustible est primordiale, mais quand c'est la survie qui est en cause, le choix est souvent inexistant.

Par conséquent, il est fort possible qu'une ressource renouvelable s'épuise à la suite d'une surconsommation. Dans les pays développés, la loi exige souvent des exploitants forestiers qu'ils procèdent à la reforestation qui doit correspondre, en ce qui concerne la proportion et le rythme, aux ressources puisées. Plusieurs projets de reforestation sont en cours dans de nombreux pays d'Afrique et on a noté d'excellents résultats quand on aide les populations à restaurer et à conserver les ressources forestières.

PÊCHERIES

Un autre exemple flagrant de surconsommation est celui de l'état des stocks de morue dans le golfe du Saint-Laurent et dans l'Atlantique. Même avec la mise en place de systèmes élaborés de gestion des pêches s'étalant sur des décennies, la ressource a tout de même été épuisée! Un autre effet de cette surconsommation, dû tant à la rareté qu'au prix de la morue, a été l'obligation pour les consommateurs d'acheter d'autres espèces de poisson. Par conséquent, on a vu la demande pour la goberge et le sébaste augmenter alors que, pendant des décennies, ces espèces étaient rejetées à la mer par les pêcheurs.

Un autre effet de la surconsommation est que les divers intervenants d'un certain marché chercheront des moyens de pallier ce manque de matière première. Depuis plusieurs années, l'industrie de la pêche au saumon a développé une industrie parallèle d'élevage du saumon. La

forte demande pour cette ressource a fait en sorte que les prix ont augmenté suffisamment pour que cette production d'élevage du saumon devienne économiquement rentable.

PÉTROCHIMIE

La même chose s'est produite à cause de la rareté du pétrole. L'exploration pétrolière autour du globe fait que l'on sait où se situent les sources de cette matière non renouvelable. Cependant, le coût de l'extraction n'est pas le même partout. Par exemple, l'extraction du pétrole en Arabie Saoudite coûte relativement peu alors que cela coûte beaucoup plus cher de l'extraire en mer.

Jusqu'à ce que le prix du pétrole brut atteigne 75 \$ le baril, il était impossible de songer à exploiter les sables bitumineux de l'Alberta. Mais la demande pour le pétrole ne cesse d'augmenter, même malgré sa rareté. Les pays émergents, surtout la Chine, exigent de pouvoir consommer autant de pétrole que les pays développés et avec raison. Comment pourrions-nous dire à la Chine qu'elle doit restreindre sa consommation de pétrole, alors que ni l'Amérique, ni l'Europe ne sont prêtes à le faire? C'est de cette situation que résulte l'augmentation des prix du pétrole partout sur la planète. L'exploitation du pétrole des sables bitumineux, avec ses conséquences durables sur l'environnement, modifie de façon permanente le milieu naturel du nord de l'Alberta. Les conséquences à long terme de cette exploitation pour ce milieu ne sont pas encore bien connues. Pourtant, on accepte les risques parce qu'on juge qu'on ne peut pas laisser passer cette occasion de développer une ressource qui nous enrichit d'un point de vue économique.

Le développement durable de l'industrie du pétrole nécessiterait une diminution de la consommation afin de permettre la « durabilité » de cette ressource qui est renouvelable, mais à un rythme si lent que la ressource est pratiquement épuisable. La consommation effrénée de pétrole cause de graves problèmes de pollution sur toute la planète en raison de l'émission de gaz polluants et à effet de serre. Pourtant, aucun pays ne semble disposé à réduire sa consommation de pétrole; aucun consensus n'est atteignable en matière de réduction de la consommation. De plus, même si les gouvernements, étant toujours à court de fonds pour offrir des services à la population, ne cessent d'augmenter les taxes à la consommation du pétrole, cela n'a qu'un très faible effet sur sa consommation.

Sources d'énergie alternatives aux énergies fossiles

La grande disponibilité des énergies fossiles a longtemps satisfait la voracité de l'être humain en matière de sources énergétiques. La rareté des énergies fossiles (pétrole, gaz et charbon) pousse l'humain à rechercher des sources d'énergie alternatives. La nécessité est mère de toutes les inventions! Plusieurs sources d'énergie alternatives et leurs caractéristiques sont présentées ci-dessous.

L'énergie solaire : la générosité de la nature a montré à l'homme que le soleil peut être une source d'énergie inépuisable. Le génie de l'homme le pousse à vouloir exploiter cette énergie. Il existe au moins trois différents types d'énergie solaire : l'énergie solaire passive, l'énergie solaire thermique ou thermodynamique et l'énergie solaire photovoltaïque.

- L'énergie solaire passive est la chaleur qui passe à travers une surface vitrée orientée vers le sud et qui fait monter la température ambiante intérieure.
- L'énergie solaire thermique ou thermodynamique est la chaleur que dégage le soleil et qui est récupérée pour chauffer l'eau d'un chauffe-eau ou concentrée dans un four solaire.

- L'énergie solaire photovoltaïque est la transformation du rayonnement solaire en électricité dans une cellule photovoltaïque; cette électricité est utilisée pour charger des blocs de piles électriques afin d'emmagasiner l'énergie durant les périodes d'ensoleillement et s'en servir lorsque le soleil est absent.

L'énergie hydroélectrique : la première utilisation de l'énergie hydraulique a été la roue à aubes placée dans un cours d'eau pour faire tourner la meule du meunier. La roue à aubes a été ensuite adaptée sur le bateau à aubes. Finalement, avec l'invention de l'électricité, la turbine hydraulique, placée elle aussi dans un cours d'eau, a été raccordée à une génératrice ou à un alternateur électrique. Cette énergie est considérée comme propre et renouvelable, mais plusieurs environmentalistes critiquent la perte des étendues de terre qui doivent être inondées pour créer le bassin d'eau nécessaire en amont des turbines génératrices.

L'énergie éolienne : depuis toujours, le vent est utilisé par l'homme pour se déplacer, surtout sur l'eau à l'aide de voiles, mais aussi sur la glace. Le moulin à vent est une autre application de l'énergie éolienne; il était utilisé pour faire tourner la meule du meunier ou pour actionner la pompe d'un puits. Depuis l'avènement de l'électricité, un dispositif aérogénérateur (en fait, ni plus ni moins qu'un grand moulin à vent) est couplé à un générateur électrique qui est ensuite relié à un réseau électrique. Des parcs d'éoliennes ont surgi partout où les vents dominants sont puissants. C'est une source d'énergie renouvelable.

L'énergie de la fission nucléaire : c'est l'énergie produite par la percussion d'un neutron sur le noyau d'un isotope lourd; cette réaction produit un immense dégagement d'énergie sous forme de chaleur. Cette chaleur est ensuite utilisée pour générer de la vapeur et faire tourner des génératrices; c'est l'énergie thermonucléaire. Ce processus dégage moins de gaz à effet de serre, mais l'installation et l'entretien à long terme des centrales demeurent très coûteux; il est aussi dangereux puisqu'il donne lieu à la création de matériaux radioactifs qui doivent être stockés après avoir été utilisés.

L'éthanol et les biocarburants : ce sont des combustibles fabriqués à partir de diverses matières végétales telles que le maïs, le blé, la canne à sucre, etc. Le grand inconvénient de la production d'éthanol est que le produit végétal qui forme la matière première de ce combustible n'est plus disponible sur le marché alimentaire. Le prix des denrées alimentaires augmente puisqu'elles deviennent plus rares, en raison de la concurrence que se livrent les fabricants d'éthanol. De plus, les terres servant à produire les matières premières de ce combustible ne sont plus disponibles pour produire des denrées alimentaires. Il est prévu que les biocarburants de seconde génération utiliseront de la biomasse non comestible comme matière première, évitant ainsi la compétition avec la production de denrées alimentaires nécessaires à l'alimentation humaine.

Les moteurs à hydrogène : le moteur à hydrogène est un moteur à combustion interne qui utilise l'hydrogène comme combustible. La génération ou la synthèse de l'hydrogène est le défi à surmonter puisqu'on ne trouve pas d'hydrogène à l'état libre dans la nature. La génération d'hydrogène exige une quantité appréciable d'énergie, ce qui rendra cette production moins rentable jusqu'à ce qu'on découvre des processus moins énergivores.

L'énergie géothermique : c'est l'utilisation de la chaleur de la croûte terrestre ou le prélèvement de la chaleur contenue dans le sol. C'est par l'échange de chaleur entre le sous-sol plus froid ou plus chaud et l'air ambiant que l'on réussit à refroidir ou à réchauffer un espace fermé. À faible profondeur, il est possible d'utiliser ce système pour effectuer le chauffage ou le refroidissement d'un milieu habitable.

L'énergie marémotrice : cette énergie est issue du mouvement de l'eau créé par les marées. L'installation de turbines hydrauliques réversibles dans un courant marin permet de générer de l'électricité. C'est une source d'énergie émergente et renouvelable qui est en développement actif.

❖ Unité 2 : Les tendances et les taux de consommation personnelle

Comment le consommateur peut-il faire en sorte que ses achats se fassent dans les meilleures conditions et qu'il puisse continuer à assumer ses obligations à court, à moyen et à long terme? C'est une vaste question que celle d'assurer notre sécurité financière future par la gestion de nos ressources financières personnelles.

Quel lien existe entre notre taux de consommation personnelle courante et notre sécurité financière à venir? À moins d'être millionnaire, il faut rendre « durables » et même « renouvelables » ses ressources personnelles pour pouvoir éviter qu'elles deviennent « épuisables »! Un premier principe à suivre est le suivant : il faut « vivre selon ses moyens », c'est-à-dire dépenser moins que ce qu'on gagne. Il faut donc savoir équilibrer ses revenus et ses dépenses. Et le second principe : il faut épargner pour s'assurer des revenus suffisants à l'âge de la retraite.

DRESSER SON BUDGET

Le consommateur évitera l'endettement s'il prend conscience de ses habitudes de consommation et s'il apprend à les modérer. L'établissement d'un budget permet de fixer à l'avance le niveau de ses dépenses comparativement aux revenus disponibles pour une période donnée. Il existe sur le Web plusieurs formulaires qui aident à établir un budget personnel.

PROGRAMMES D'ÉPARGNE

L'épargne bien investie est un outil incontournable du succès financier. Le budget doit toujours prévoir une certaine somme récurrente pour l'épargne; c'est un outil qui a son importance à long terme. Comme le « bas de laine » n'est pas une méthode pratique pour faire fructifier notre épargne, le consommateur devra s'informer quant aux diverses méthodes proposées par les institutions bancaires et d'investissement pour accroître ses économies. Tout investisseur peut choisir de gérer lui-même ses investissements avec l'aide d'un courtier en valeurs mobilières ou en faisant appel aux services d'un conseiller financier qui l'aidera à prendre des décisions judicieuses.

PROGRAMMES ET FONDS DE RETRAITE

Depuis plusieurs années, nos gouvernements provinciaux et fédéral nous répètent que les pensions de la sécurité de la vieillesse gouvernementales actuelles ne suffisent plus à assurer un revenu minimal adéquat à une personne qui ne possède pas une source de revenus supplémentaires à sa retraite. Ces pensions qui, il y a quelques années, pouvaient encore suffire pour assurer un niveau de vie de subsistance ne suffisent plus aujourd'hui. Les personnes qui dépendent exclusivement de ces revenus de pension vivent désormais sous le seuil de la pauvreté. La mise en garde de nos gouvernements vise autant les employeurs que les travailleurs puisqu'il était courant, autrefois, qu'un employeur versait une somme d'argent à ses employés en prévision de leur retraite. La plupart du temps, les employés n'étaient pas obligés de contribuer à leur programme de revenus en prévision de la retraite. Cependant, des difficultés économiques répétées, le piètre rendement des placements de retraite et la compétitivité accrue entre les entreprises font que peu d'employeurs proposent un programme

de régime de retraite à contributions fixes à leurs employés. Les employeurs déposent plutôt dans des fiducies des sommes en prévision de la retraite de leurs employés, mais les revenus de retraite seront proportionnels aux rendements courants et ne correspondront plus aux niveaux de rendement estimés à l'avance, comme autrefois. Les employés sont toujours invités à participer à ces programmes et il arrive souvent que la contribution de l'employeur dépende de celle de l'employé et que sa valeur soit équivalente à celle de la contribution de l'employé (jusqu'à un niveau maximal pour l'employeur qu'il a lui-même fixé). Par exemple, un employeur déposera 5 % du revenu de l'employé sur le compte de retraite de l'employé dans la mesure où ce dernier en fera autant. Aujourd'hui, les gouvernements nous recommandent d'épargner systématiquement au moins 5% de notre revenu annuellement et de le verser dans un programme de régime de retraite et de commencer à épargner dès le premier emploi.

Il est possible que le consommateur se sente exploité par les divers marchés. Cependant, il ne se rend pas toujours compte du pouvoir qu'il a pour changer les choses. Un mouvement de consommateurs, concerté et bien organisé, a toujours un effet marqué sur les fournisseurs. Le meilleur exemple reste celui du mouvement de citoyens qui s'est formé il y a quelques années pour avertir le premier ministre de l'époque, Brian Mulroney, de ne pas toucher aux prestations de la sécurité de la vieillesse.

BIEN CONNAITRE SON MARCHÉ

Les divers fournisseurs de biens de consommation étudient constamment le comportement des consommateurs et les tendances du marché; ils le font, car ils savent très bien que s'ils ne suivent pas les tendances du marché, ils seront devancés par ceux qui auront été plus à l'écoute des consommateurs. Ainsi, les producteurs de bœuf ont été invités à se tenir à l'écoute des consommateurs dans le cadre d'un marché en évolution. Les consommateurs, pour leur part, en raison des prix fixés et de leurs préférences, créent une demande pour des produits plus raffinés et plus spécifiques. Ils sont également disposés à payer plus cher un produit qui est davantage à leur goût. Les producteurs de bétail sont donc invités à faire en sorte que l'avenir du marché corresponde plus aux demandes des consommateurs.

En fin de compte, c'est la capacité d'une industrie à répondre aux besoins ou aux désirs de ses clients, les consommateurs, qui déterminera sa longévité. C'est pour cette raison que le secteur « recherche et développement » d'une industrie détermine souvent la réussite d'une entreprise ou même d'un marché entier.

Tendances personnelles en matière de consommation

Par définition, tout produit de consommation a une durée de vie déterminée. Certains facteurs feront que ce produit aura une durée de vie plus courte ou plus longue :

Voir les **annexes C-2 et C-3**

- A) La qualité d'origine du produit peut avoir une influence sur sa durée de vie.
- B) L'intensité avec laquelle le produit est utilisé influera sur sa durée de vie.
- C) La qualité de l'entretien qu'il faudra donner à un produit influera aussi sur sa durée de vie.
- D) La demande du consommateur pour un produit plus avancé technologiquement aura des conséquences sur sa durée.

Note : En théorie, certains produits pourraient avoir une durée de vie indéterminée si les pièces usées étaient remplacées indéfiniment, mais il arrive un moment où le coût de remplacement des pièces dépasse le seuil de la « durée de vie utile » d'un produit.

Une maison bien construite à l'origine pourrait constituer l'exception à l'énoncé selon lequel tout produit de consommation a une durée de vie déterminée : plusieurs générations de personnes pourraient entretenir soigneusement et régulièrement toutes les composantes de cette construction, remplacer les éléments qui sont sujets à l'usure et rénover les surfaces, de telle sorte que la durée de vie de l'habitation pourrait être considérée comme étant infinie ou presque.

Les fabricants, les agences de publicité et les magasins segmentent souvent la clientèle de leurs marchés selon les groupes d'âge et les groupes d'intérêt. Plutôt que d'offrir des produits destinés à l'ensemble des acheteurs, ces fournisseurs choisissent de s'adresser à une tranche bien définie de consommateurs. Par exemple, les fabricants de jeux vidéo s'adressent plus particulièrement aux adolescents. Les éditeurs de manuels scolaires ciblent les écoles et les parents qui enseignent à la maison.

NOURRITURE ET SUPPLÉMENTS ALIMENTAIRES

Notre nourriture est constituée d'aliments divers, généralement extraits de produits de base apprêtés de façons variées. Divers produits sont consommés chaque jour (pain, lait, beurre, céréales, café, etc.) ou chaque semaine (farine, sucre, œufs, fruits, légumes, viandes, poissons, etc.). Les habitudes alimentaires de la population sont diverses, mais elles sont surtout variables. On effectue beaucoup de recherches sur les aliments et sur leur préparation. L'arrivée des plats préparés (surgelés ou non) n'est pas récente, mais satisfait plus d'un consommateur qui se trouve à court de temps. Le partage de la nourriture lors des repas est également une occasion sociale très importante dans la majorité des cultures. C'est l'occasion de servir des mets spéciaux ou réservés aux événements spéciaux. C'est souvent aussi l'occasion de consommer des aliments de luxe.

Un autre secteur de l'alimentation est en plein essor depuis plusieurs années, à savoir l'industrie des suppléments alimentaires. Sous prétexte que l'alimentation moderne ne contient plus tous les éléments nutritifs dont le corps a besoin, toutes sortes de suppléments alimentaires sont offerts pour améliorer la santé. Plusieurs de ces suppléments sont offerts également pour corriger des malaises, des affections, etc. Dans cette catégorie, on retrouve également les substituts d'aliments ou les diètes de toutes sortes puisque la mauvaise alimentation ou la surconsommation alimentaire entraîne l'augmentation du taux d'obésité dans nos sociétés riches.

VÊTEMENTS ET MODE

Le vêtement est depuis longtemps beaucoup plus qu'une protection contre les aléas de la nature. C'est une industrie très vaste et sujette à la mode qui tente de dicter des habitudes collectives et passagères en matière d'habillement. Chacun de nous consomme des vêtements qu'il remplace à plus ou moins brève échéance. Nous consommons différents vêtements lors de différentes occasions; cela fait partie de notre mode de vie.

Le remplacement d'un vêtement est effectué pour diverses raisons, mais la mode est souvent le facteur principal. La mode est donc un élément primordial de la consommation vestimentaire. Cependant, certains vêtements seront portés jusqu'à ce qu'ils deviennent usés, c'est le cas de certains vêtements de travail ou de sport. Par ailleurs, certains vêtements sont sujets à une usure plus rapide, comme les chaussettes et les souliers. Plusieurs personnes ne gardent pas dans leur garde-robe des vêtements qu'elles ne portent plus, elles les recyclent en les donnant à d'autres ou à des organismes qui s'occupent de les remettre sur le marché ou de les offrir à des personnes dans le besoin.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRONIQUES

À quelle fréquence remplaçons-nous notre téléviseur? Rares sont ceux qui garderont cet appareil plus de 10 ans. Le consommateur est attiré par les derniers développements technologiques dans le domaine du multimédia. En 25 ans, les consommateurs ont été invités à remplacer régulièrement ces appareils; par exemple, nous sommes passés de la cassette Beta ou VHS au disque DVD puis au disque Blue Ray® à haute définition. Quelle sera la prochaine vague de consommation? La très haute définition en 3D à la maison plutôt qu'exclusivement au cinéma?

Chaque fois, on remplace le matériel médiatique pour être à jour. Grâce aux avances technologiques, le consommateur a de plus en plus de choix et de possibilités. Certains sont tentés par l'appareil dernier cri, par la nouvelle mode, ou sont accrochés au « nouveau look », mais est-ce vraiment nécessaire? Pouvons-nous résister à la nouveauté? C'est au consommateur de prendre cette décision, c'est lui qui paie. En outre, il peut sembler que l'obsolescence de ces appareils soit prévue dès le moment de leur fabrication. Voilà ce qui justifie l'appellation « produit de consommation »!

ÉQUIPEMENT DE COMMUNICATION/TÉLÉPHONIE

Les progrès technologiques en téléphonie cellulaire paraissent invraisemblables. Le domaine de la téléphonie cellulaire a explosé en moins de 25 ans : les premiers appareils pesaient 20 lb et coutaient environ 3 000 \$! Aujourd'hui, ils sont offerts gratuitement quand on signe un contrat de service de deux ou trois ans. La technologie du téléphone permet désormais de reproduire des morceaux de musique ou des extraits vidéos, de prendre des photos, de naviguer sur Internet, d'envoyer des messages textes et de rester en contact direct avec ses amis à l'aide d'une caméra. La consommation des téléphones cellulaires est tellement généralisée qu'elle a contribué à l'expansion extraordinaire des réseaux sociaux. Les effets de ce phénomène sont considérables, car la transmission instantanée de photos dans le monde entier par téléphone cellulaire permet une communication des événements presque instantanée.

La longévité de ces appareils est en revanche brève, et rares sont les fournisseurs de ces services qui soutiennent un même modèle d'appareil pendant plus de cinq ans. Les conséquences d'un tel nombre d'appareils retirés du marché sont telles pour l'environnement que plusieurs pays exigent le recyclage des appareils désuets.

ORDINATEURS PERSONNELS

Les ordinateurs personnels sont arrivés sur le marché au début des années 80 et ont rapidement envahi notre vie. Au début, ils se sont multipliés au travail, dans tous les bureaux et les usines. Ensuite, au fur et à mesure qu'ont été développés des logiciels utiles au foyer, les ordinateurs ont envahi nos maisons. Avec le développement du Web, plusieurs ordinateurs étaient devenus vraiment « personnels » et il en a fallu un pour chaque membre de la famille! Ils ont envahi ensuite les salles de classe et il est dorénavant difficile de concevoir l'école sans ordinateurs personnels. À mesure que les compagnies d'ordinateur augmentaient la puissance des ordinateurs personnels, il devenait nécessaire de remplacer les anciens par des modèles plus puissants, et chaque génération d'appareils technologiques durait moins longtemps que la précédente.

Si un usager veut avoir accès aux derniers modèles pour pouvoir utiliser la plus récente technologie, il doit envisager le remplacement de son matériel informatique tous les deux ans. Ce phénomène a de bons côtés puisque le prix des ordinateurs personnels et des accessoires

a baissé. Les progrès sont tels que l'ordinateur est devenu si petit qu'on peut le glisser dans la poche de sa chemise!

INTERNET ET RÉSEAUX SOCIAUX

L'ordinateur est devenu un moyen de communication. Le réseau Internet a été développé par des universitaires qui voulaient communiquer entre eux et qui ont introduit sa capacité utilitaire dans le milieu industriel. Il s'est rapidement étendu au milieu social avec la venue de Facebook et de Twitter. Puis, la technologie des téléphones cellulaires s'est emparée du Web et le reste, c'est de l'histoire ancienne! Il semble qu'il y ait déjà toute une génération d'élèves qui n'ont jamais ouvert un dictionnaire, mais qui s'instruisent désormais grâce à Wikipédia en passant par Google! La communication est instantanée et rien ne se passe dans notre monde sans que se répande l'information à travers les réseaux sociaux comme une trainée de poudre! La vie sociale, c'est désormais être branché sur le téléphone cellulaire.

Cycle de vie des achats personnels

Les étapes du cycle de vie d'un produit sont les suivantes :

- la conception,
- l'extraction de la matière première et la recherche de l'énergie,
- la transformation/la fabrication,
- le transport,
- la distribution/le stockage,
- l'utilisation/l'entretien,
- la fin de vie : le recyclage ou l'incinération/l'enfouissement.

Voir les annexes C-4 et C-5

Les estimations du cycle de vie de nos produits de consommation nous permettent de nous rendre compte de l'empreinte écologique que laissent nos achats durant tout leur cycle de vie et, espérons-le, de faire de meilleurs choix en se procurant des produits qui ont des effets moindres sur l'environnement.

Les raisons qui nous poussent à remplacer un article de consommation sont souvent artificielles. Après tout, si le produit sert toujours, pourquoi le remplacer? En fait, c'est principalement la mode qui nous pousse à agir ainsi. Cet état de choses est évident dans l'industrie du vêtement : la mode évolue continuellement et on remplace sans cesse des vêtements qui sont encore tout à fait adéquats.

ALIMENTATION

Dans certains pays tropicaux, en raison de la grande chaleur et du manque de réfrigération pour garder les aliments périssables au frais, les consommateurs achètent leurs aliments au jour le jour. D'autres consommateurs feront leur marché sur une base quotidienne dans le but d'avoir toujours sous la main les produits les plus frais.

Au Canada, une étiquette portant la date de péremption est apposée sur les aliments périssables, c'est la loi qui l'exige. Cependant, il ne faut pas nécessairement jeter les aliments dont la date de péremption est dépassée; cette date nous informe d'une norme théorique, mais le produit peut encore être excellent et tout à fait comestible. Il faut utiliser son jugement avant de jeter aux ordures un aliment qui pourrait tout de même être consommé après sa date de péremption.

Certains consommateurs stockent des aliments non périssables afin de profiter d'aubaines ou de constituer des réserves alimentaires au cas où surviendraient des difficultés économiques personnelles.

RAPPORT QUALITÉ-PRIX

Plusieurs produits de consommation sont souvent offerts dans les versions diverses qui forment des gammes de qualité et de prix. C'est là qu'entre en ligne de compte le « rapport qualité/prix ». Il existe plusieurs facteurs qui détermineront le prix d'un produit donné. Si la qualité réelle du produit était le seul facteur qui déterminait son prix, il serait facile de penser que le produit le plus coûteux était toujours le produit de la meilleure qualité. Et pourtant, il en va souvent tout autrement.

La marque de commerce d'un produit est un autre facteur qui influe sur son prix; ainsi, un produit de qualité bien ancré dans son marché depuis un certain temps pourra s'accompagner d'un prix plus élevé alors qu'un récent produit concurrent qui n'a pas encore « fait sa marque » ne le pourra pas. Un concurrent sera tenté d'offrir un prix plus bas pour un produit qu'il veut introduire sur le marché, mais il pourrait tout aussi bien l'introduire en lançant une grande campagne de publicité.

La loi de l'offre et de la demande est un facteur important dans l'établissement du prix d'un produit, c'est-à-dire que plus un produit est recherché, donc plus il est rare, plus son prix sera élevé. Inversement, la surabondance d'un produit sur le marché fait généralement baisser le prix de ce produit.

Certains consommateurs plus fortunés éprouvent le besoin de remplacer certains biens régulièrement, indépendamment de leur état de fonctionnement. Par exemple, certains conducteurs d'automobile changent de voiture au bout de deux ou trois ans alors que leur véhicule est encore presque neuf. Ou encore, plusieurs consommateurs de produits médiatiques voudront remplacer ceux qu'ils possèdent dès l'arrivée sur le marché de produits ayant des caractéristiques technologiques plus avancées. Les utilisateurs de téléphones cellulaires sont invités par les fabricants à changer d'appareil dès la sortie d'un nouveau modèle. Par conséquent, il est rare qu'un utilisateur conserve son appareil plus de deux ou trois ans. Ce marché vise plus particulièrement les adolescents puisque ceux-ci sont souvent plus enclins à suivre la mode.

La courte vie des produits informatiques ou l'« obsolescence programmée » est un phénomène de la consommation informatique à outrance : sous prétexte d'offrir un outil plus performant aux utilisateurs et par conséquent, sous prétexte d'améliorer le rendement des utilisateurs, un fabricant développe de nouveaux logiciels dotés de nouvelles possibilités qui rendent les versions précédentes périmées. Le consommateur en arrive à croire que la version courante qu'il utilise est désuète dès sa mise en marché puisque le fabricant travaille déjà à produire la version suivante, c'est la désuétude planifiée! Il faut se demander si ce n'est pas plutôt le désir effréné du fabricant de faire des profits qui le motive à offrir de nouveaux produits. La consommation technologique en constante évolution est le résultat de la concurrence que se livrent les divers fabricants dans le domaine du développement de nouvelles technologies.

Tendances personnelles en matière de consommation

LE CRÉDIT ET SON INFLUENCE SUR LA CONSOMMATION

Le crédit augmente la consommation, particulièrement quand il est facilement disponible. Le crédit permet au consommateur de facilement étendre son pouvoir d'achat, du moins, c'est ce

que les banques avec leur publicité voudraient nous faire croire. Il faut savoir que notre société moderne exige que nous ayons du crédit; il faut cependant bien comprendre le crédit et savoir s'en servir.

« Un crédit incontrôlé mènera à notre perte! Un crédit bien géré contribuera au succès économique de toute personne ou famille. » Il est nécessaire de commenter ces énoncés pour permettre à l'élève de comprendre l'importance de bien gérer son crédit personnel dans la société.

Un « crédit bien établi » nous permet de faire certains achats qui ne se font qu'à crédit, par exemple, l'achat d'une maison ou d'un appartement ou encore l'achat d'une automobile. Par crédit bien établi, il faut comprendre que toutes les entreprises qui offrent du crédit sont regroupées au sein d'une ou de plusieurs associations qui « surveillent » les habitudes de crédit des consommateurs. Tout consommateur doit savoir que ses propres transactions de crédit sont notées par des agences de crédit et sont accessibles, sur demande, à chaque fournisseur de crédit; c'est ce qui s'appelle « la cote de crédit ». En fait, ce sont les fournisseurs de crédit (banques, émetteurs de cartes de crédit, magasins, etc.) qui rapportent l'état du crédit de chacun de leurs clients aux agences de crédit qui compilent ces données. Ainsi, un consommateur qui paie dans les délais fixés, mensuellement, au moins le solde minimum exigé de ses achats à crédit recevra une bonne cote de crédit de la part de l'agence de crédit. Cependant, un consommateur qui, pour une raison ou une autre, prend du retard dans ses paiements minimaux dus ou ne s'en acquitte pas voit sa cote de crédit baisser progressivement. Elle ne remontera que lorsqu'il aura rattrapé son retard.

La cote personnelle de crédit devient économiquement importante lorsque, par exemple, un consommateur achète une maison, ce qui constitue probablement l'achat le plus important qu'il fera en tant que consommateur. Si son crédit est établi depuis un certain temps (depuis au moins un an), chez au moins un ou deux fournisseurs de crédit, et que ses antécédents de crédit montrent qu'il respecte ses engagements financiers, il disposera d'une bonne cote de crédit. Cette bonne cote de crédit rassurera son prêteur hypothécaire qui pourra lui offrir un prêt avantageux; si la cote de crédit est médiocre, le prêteur pourrait refuser de prêter de l'argent. Le consommateur qui insiste pour obtenir un prêt hypothécaire alors que sa cote de crédit est médiocre sera contraint d'accepter l'offre de prêteurs qui exigent de lui un taux d'intérêt plus élevé, voire exorbitant, en raison des risques plus élevés que court le prêteur. Par conséquent, il est important que chaque consommateur comprenne le fonctionnement du crédit afin de pouvoir faire ses gros achats dans les meilleures conditions économiques possible.

Plusieurs détaillants de meubles, d'appareils ménagers, d'outils électroniques ou d'autres produits offrent à leurs clients potentiels la possibilité de faire des achats à crédit et de différer les paiements de 12, 18 ou même 24 mois, et ce, sans percevoir d'intérêts. Ces offres peuvent paraître alléchantes de prime abord. Cependant, il faut bien connaître les modalités de ces offres avant de les accepter. Une telle offre peut être excellente si le consommateur profite de la période durant laquelle il ne paie pas d'intérêts pour s'acquitter du solde de son achat. Sinon, le consommateur pourrait devoir payer des intérêts plus élevés sur son achat après que la période des paiements en différé est écoulée. Il faut savoir que le consommateur paie habituellement lui-même le coût de l'aubaine qu'il accepte; le vendeur augmente le prix de vente pour inclure les frais qu'il paie pour financer l'achat. Pour savoir si l'aubaine en vaut le coup ou non, il faut demander au vendeur quel escompte est alloué lorsqu'on paie comptant l'article convoité.

❖ Unité 3 : Les répercussions d'un produit de consommation durant son cycle de vie

Un produit de consommation a des répercussions sur de nombreux aspects de notre vie, mais aussi sur la vie de plusieurs autres personnes dans le monde. L'exemple suivant peut générer des dizaines de questions, toutes aussi importantes les unes que les autres.

À l'origine, le café est récolté dans une plantation d'un pays situé en zone tropicale. Récolter le café est un travail fastidieux qui peut difficilement être mécanisé. Puisque le salaire offert à ceux qui récoltent le café est très faible, peu d'ouvriers veulent effectuer ce travail et les propriétaires de plantation ont alors recours aux enfants en bas âge pour accomplir ce travail. Est-il acceptable de faire travailler des enfants pour que nous puissions déguster une tasse de café? On pourra avancer que le salaire gagné par l'enfant aidera sa famille à subsister, mais est-ce qu'une telle situation est acceptable dans notre monde actuel? Ne crée-t-elle pas un problème d'éthique? Ne pourrait-on pas se procurer du café auprès d'une chaîne de fabrication qui n'exploite pas les enfants?

En tant que consommateurs de produits variés, ne devons-nous pas connaître les répercussions de notre consommation? Si nous achetons un produit, entérinons-nous de ce fait toutes les conséquences et tous les effets de sa consommation à chaque étape de son cycle de vie? Pouvons-nous consommer un produit en nous fermant les yeux et en nous désresponsabilisant des effets de notre consommation? N'avons-nous pas la responsabilité d'évaluer les effets réels de notre consommation et de nous renseigner sur ces effets?

Toutes ces questions peuvent déclencher diverses réponses en chacun de nous. Pour analyser le problème sous différents angles, il est nécessaire de tenir compte des aspects suivants :

Voir l'annexe C-6

Conséquences sur différents milieux

Certaines cultures en Amazonie nécessitent la destruction de vastes portions de la forêt tropicale, ce qui réduit la capacité de cette forêt à opérer la photosynthèse et donc, à absorber le gaz carbonique (CO₂) de l'atmosphère. Doit-on tenir compte de l'aspect agricole ou forestier dans le développement de produits de consommation?

Production de la matière première

Combien d'eau potable et quelle quantité d'énergie utilise-t-on pour fabriquer un litre de pétrole brut à partir des sables bitumineux? N'a-t-on pas le devoir d'utiliser des moyens moins énergivores pour produire nos carburants, des procédés moins dommageables pour l'environnement? Sans prendre la responsabilité de tout ce qui se passe sur notre planète, n'avons-nous pas le devoir de penser aux conséquences des choix que nous faisons à titre de consommateurs? Devons-nous nous intéresser au développement de sources d'énergie moins nuisibles à l'environnement? Est-il raisonnable de penser que nous n'ayons aucun effet sur les décisions de nos gouvernements?

Fabrication

L'élève doit tenir compte de la quantité de ressources utilisées pour fabriquer certains articles. À titre d'exemple, l'enseignant pourra discuter avec les élèves des ressources utilisées pour cuisiner à l'échelle industrielle des repas complets qui sont ensuite vendus au consommateur.

L'enseignant pourra aussi discuter de la fabrication d'aliments qui causent une certaine dépendance en raison de l'ajout de sucre ou d'autres produits édulcorants, en expliquant que l'augmentation de la consommation de sucre dans notre société nord-américaine a grandement contribué à la hausse du taux d'obésité.

Distribution

La quantité d'énergie utilisée pour acheminer un produit au consommateur affecte le coût du produit et l'environnement. Nous savons que le transport des matières dangereuses peut causer des dommages importants à l'environnement; il suffit de penser au naufrage de navires transportant du pétrole et à la pollution qui en a résulté. Nous savons que le bris d'oléoducs a eu d'importantes répercussions sur l'environnement. En fait, toute méthode de distribution comporte des risques qu'il faut évaluer.

Utilisation

Certains produits récréatifs comme les bateaux à moteur, les motoneiges, les motomarines ou les véhicules tout-terrain ont un effet certain sur notre environnement. Énumérons quelques-uns de ces effets :

- des accidents et la perte de plusieurs vies,
- la pollution sonore,
- la pollution atmosphérique,
- la pollution des eaux,
- l'érosion des sols et des berges des cours d'eau,
- une perte de tranquillité pour les non-participants.

Il a fallu quelques centaines d'années à l'homme pour comprendre la nocivité des produits du tabac et une augmentation marquée de l'incidence du cancer du poumon pour comprendre les conséquences de la consommation du tabac. Nous ne saurons jamais combien de personnes ont perdu la vie en raison de l'utilisation du tabac, ni combien d'argent il nous faudra pour soigner tous ceux qui en sont malades. Depuis une trentaine d'années, les autorités de la santé s'efforcent de mener des campagnes de sensibilisation qui soulignent les dangers de l'usage du tabac, mais il semble que la consommation du tabac ne baisse pas quand on fait connaître la quantité d'ennuis qu'elle cause. L'être humain étant ce qu'il est, il est toujours difficile de renverser une mode ou une habitude de consommation.

Méthodes d'élimination des déchets

Une fois la vie utile d'un produit terminée, il faut éliminer ce produit. L'idéal serait que le produit puisse être recyclé en totalité ou en partie. Sinon, il est jeté aux ordures avec toutes les conséquences négatives que cela entraîne.

ENFOUISSEMENT : il n'y a pas si longtemps, toutes les ordures ménagères produites étaient envoyées dans un centre d'enfouissement. À cause de l'augmentation de la population, les dépotoirs se sont trouvés à fonctionner en surcapacité. Les distances entre la ville et le site d'enfouissement ont augmenté et on a fini par manquer de sites d'enfouissement. À cause de la nécessité de mieux protéger notre environnement et de mieux gérer nos déchets, des méthodes de recyclage de plusieurs produits ont été lancées et le taux de matières enfouies a diminué.

INCINÉRATION : plusieurs personnes ont préconisé l'incinération des déchets comme la solution du problème de la quantité toujours grandissante de déchets, mais cette méthode nécessitait des équipements coûteux et beaucoup de combustibles. Même avec l'aide de systèmes élaborés de récupération de chaleur, cette méthode s'avère coûteuse et génère de la pollution atmosphérique.

RECYCLAGE ET RÉCUPÉRATION : le traitement des déchets qui permet de réutiliser des matières pour créer de nouveaux produits se fait de plus en plus souvent dans notre société. Les deux conséquences écologiques majeures du recyclage sont la réduction du volume des déchets et la conservation des matières premières qui sont remplacées par les matières recyclées.

COMPOSTAGE : les matières organiques peuvent être récupérées et incorporées à du terreau pour fabriquer du compost ou de l'engrais qui servira à enrichir le sol des jardins. L'ajout de compost au sol permet de diminuer la quantité d'eau nécessaire pour l'irrigation ainsi que la quantité de fertilisants requise dans la culture de nos légumes.

La conservation des ressources premières, la préservation de notre environnement, le réchauffement climatique et la réduction des gaz à effet de serre sont des réalités modernes qui nous obligent à remettre en question nos méthodes de fabrication et de consommation. Il est nécessaire de poser les bonnes questions sur les conséquences de nos actions pour l'avenir de la planète.

Le développement de nouveaux produits et de nouvelles méthodes de fabrication doit prendre en compte les conséquences de chaque action posée au cours de chaque étape du cycle de vie de ces produits, dès l'extraction de la matière première nécessaire à leur fabrication jusqu'à leur élimination à la fin de leur vie. Tout développement doit se faire en tenant compte des effets qu'il cause, en toute responsabilité et en tenant compte de la conscience sociale de la société dans laquelle nous évoluons. Tout citoyen doit se sentir concerné à titre de consommateur ou d'intervenant industriel. L'entreprise citoyenne et le simple consommateur doivent se sentir également responsables des effets de leurs actions sur l'environnement.

❖ **Unité 4 : Les stratégies de réduction du taux de consommation personnelle**

Certains consommateurs sont plus conscients que d'autres des désavantages de la surconsommation et du gaspillage. Ces personnes se sentent plus conscientes des effets néfastes de la consommation sur l'environnement, en sont mieux informées et veulent en réduire l'ampleur : on les qualifie de citoyens responsables. Nous sommes tous invités à consommer nos ressources de façon responsable en surveillant les choix de consommation que nous faisons chaque jour.

Depuis un certain temps, il existe des mouvements de sensibilisation des consommateurs aux effets néfastes de certains choix de consommation. L'importance de l'acquisition d'habitudes alimentaires responsables nous amène à questionner ce qu'on mange chez nous. La déclaration suivante est attribuée à Albert Einstein : « Rien ne peut être plus bénéfique à la santé humaine ni accroître les chances de préserver la vie sur Terre que l'évolution vers un régime végétarien. » Voilà une déclaration qui fait réfléchir si nous voulons nous alimenter de manière plus responsable.

Dans les grandes villes occidentales, depuis plusieurs années, apparaissent des organisations sans but lucratif qui, voulant venir en aide aux plus démunis de notre société, récupèrent auprès

de marchands les aliments frais excédentaires ou ceux qui ne peuvent plus être vendus. Ainsi, le gaspillage est réduit de beaucoup et les gens dans le besoin reçoivent un peu d'aide.

Si vous voulez analyser l'état de vos habitudes de consommation, faites-le pour vous-même et non parce que quelqu'un vous le suggère; vous en serez le premier bénéficiaire. Peut-être trouverez-vous qu'il y a des avantages pour votre santé, pour votre bien-être, pour votre environnement ou seulement pour votre portefeuille. Le site Web de l'Agence de la consommation en matière financière du Canada, du Gouvernement du Canada, comporte des conseils judicieux pour quiconque désire établir un budget personnel ou familial. L'enseignant trouvera sur ce site d'autres outils intéressants qui pourraient lui être utiles pour enseigner divers principes de gestion financière personnelle.

Voir les annexes C-7 à C-11

Emballage des produits de consommation

Il existe sur le marché plusieurs types d'emballage destinés aux produits de consommation, entre autres des produits de remplissage qui combrent l'espace vide dans un contenant trop grand et de l'emballage pour tenir en place ou stabiliser un objet dans une boîte.

Énumérons-les brièvement :

- les sacs en papier,
- le remplissage en papier,
- les boîtes de carton.

Ces emballages sont facilement et entièrement recyclables, ils sont également biodégradables. Le carton est souvent fabriqué avec du papier recyclé.

- les emballages de plastique dur et clair,
- les emballages de polyéthylène transparent,
- les sacs en plastique,
- le remplissage en sacs de plastique gonflés d'air.

Ces emballages sont des sous-produits du pétrole, mais ils sont recyclables facilement et entièrement.

- le remplissage en billes de mousse de polystyrène,
- les emballages en mousse de polystyrène.

Les emballages ci-dessus sont plus difficilement recyclables.

Dans l'industrie de la manutention et du stockage, chacun de ces produits d'emballage et la matière dont il est constitué ont leur raison d'être, mais une fois son usage terminé, chacun de ces produits a un effet sur l'environnement. Certains de ces produits ont un effet nocif et durable sur l'environnement une fois qu'ils ont été jetés au rebut. Les sacs réutilisables ont été proposés dans les magasins justement pour diminuer le nombre de sacs en plastique.

Heureusement, plusieurs de ces produits peuvent être récupérés et recyclés. Le papier et le carton sont facilement recyclables. Le recyclage des matières plastiques est structuré en fonction des variétés de plastique selon un code de recyclage imprimé sur l'objet. Les plastiques durs et clairs sont également facilement recyclables. Le bois n'est pas facilement recyclable. La mousse de polystyrène n'est pas facilement recyclable, cependant, certains

projets pilotes de recyclage de la mousse ont récemment vu le jour; les résultats de ces initiatives ne sont pas encore publiés. Certains de ces produits sont considérés comme des « emballages écologiques » s'ils peuvent être entièrement recyclés.

L'énergie nécessaire pour le transport des achats personnels

La mondialisation des marchés fait en sorte que nous voyons sur les étagères de notre magasin d'alimentation des produits qui nous étaient inconnus il y a quelques années. Désormais, on nous offre des mandarines de Chine, des dattes du Maroc, de l'agneau de Nouvelle-Zélande, des pommes du Chili, du café de Colombie, des crevettes de Thaïlande, etc. Chacun de ces produits a dû être transporté sur de grandes distances pour parvenir jusqu'à nous. Si le Canada avait le même climat de l'Équateur, nous consommerions des fruits et légumes toute l'année sans devoir les importer et ils coûteraient moins cher à produire. C'est pourquoi nous consommons les produits de chez nous en été et que nous devons les importer durant le reste de l'année.

Le principe est simple : un aliment produit localement a une empreinte écologique plus faible qu'un produit cultivé plus loin. Le concept du calcul des kilomètres-assiette ou *food miles* fait partie d'un sujet plus large renfermant des questions d'environnement, de société et de développement durable. Le concept a été développé par le professeur Tim Lang de la Grande-Bretagne au début des années 1990. C'est lui qui a soulevé la question des dangers liés au transport sur de longues distances de plusieurs produits alimentaires. Ainsi, la compagnie Wal-Mart, qui au départ avait adopté ce nouveau modèle de distribution pour augmenter ses profits (en réduisant la distance que doivent parcourir les aliments), s'est concentrée plus récemment sur les bénéfices environnementaux de sa chaîne logistique afin non seulement de diminuer ses coûts, mais aussi de réduire la génération de gaz à effet de serre.

Cependant, ce concept de kilomètres-assiette est contesté par d'autres chercheurs qui soutiennent que plusieurs autres aspects de la production agricole, de la transformation alimentaire et de la chaîne logistique contribuent à la création des gaz à effet de serre. Ces individus estiment que le concept des kilomètres-assiette est trop simpliste. Selon eux, il est nécessaire de calculer également l'efficacité de production dans le pays lointain et de la placer dans l'équation finale. Ainsi, les producteurs d'agneaux de la Nouvelle-Zélande prétendent que leur production est beaucoup plus efficace des points de vue écologique et économique, que celle des producteurs européens puisque leurs brebis peuvent brouter à longueur d'année alors que les producteurs européens doivent abriter leurs bêtes à l'intérieur durant la saison froide et les nourrir de fourrage qui doit être cultivé et distribué. Ils prétendent ainsi que cette efficacité de production compense le transport qu'ils doivent effectuer sur de longues distances pour vendre leurs produits.

Alors, pourquoi acheter des produits manufacturés qui viennent de loin? C'est parce qu'il est question d'efficacité de coût, c'est-à-dire de moindre coût. Cette solution est souvent privilégiée parce qu'il n'est plus possible de produire à moindre coût chez nous et qu'on accepte d'acheter ailleurs. Quand cette façon de faire est généralisée, on parle de « mondialisation » de l'économie.

Cependant, importer ces produits d'ailleurs s'accompagne de conséquences à court et à long terme :

À COURT TERME : Le cout d'achat est moindre, tant mieux pour notre budget!

Le vendeur local fait un profit, tant mieux pour ses affaires!

Individuellement, nous pouvons maintenir notre pouvoir d'achat.

À LONG TERME : La fabrication de produits qui étaient fabriqués chez nous est désormais laissée à d'autres pays et les emplois locaux créés par cette fabrication sont perdus.

Les emplois dans la fabrication étaient bien rémunérés; collectivement, nous perdons un peu de notre pouvoir d'achat avec chaque emploi perdu.

Le gouvernement du pays tente d'influencer les investisseurs et de les convaincre de se tourner vers des secteurs de l'économie que le pays peut encore contrôler : la haute technologie et Internet, l'industrie pharmaceutique, des communications, des marchés en émergence, etc.

Le Canada perd à long terme des emplois bien rémunérés et les nouveaux emplois créés sont souvent moins bien rémunérés.

Origine géographique des produits

Il est important pour chaque consommateur de connaître la provenance des produits qu'il achète afin de comprendre les répercussions environnementales de ses choix. Lorsque le consommateur achète une douzaine d'œufs ou un contenant de lait, il est possible qu'il ne se demande pas d'où vient le produit. Aujourd'hui, avec l'avènement des centres de distribution nationaux des grands magasins, cette question pourrait être intéressante à étudier. Si j'achète une douzaine d'œufs en provenance de l'Ontario alors que j'habite en Alberta, les effets écologiques de cet achat sont très importants.

Chaque consommateur devrait être conscient de la provenance des produits qu'il achète afin de privilégier les produits de provenance locale, lorsque c'est possible. Il est vrai cependant, pour nous qui vivons dans un climat rigoureux, que notre choix peut être limité : très peu d'aliments sont produits chez nous en hiver. Mais il est facile pour chacun de nous d'acheter du pain produit localement et d'autres produits qui sont disponibles auprès de nos producteurs locaux. Il en va de notre prise de conscience pour tout ce qui touche l'environnement, sans oublier le soutien que nous apportons aux producteurs locaux.

Calculateur d'empreinte écologique

Le site Web du WWF/France a défini l'empreinte écologique comme étant la mesure de la pression qu'exerce un individu sur la nature. Il existe plusieurs calculateurs d'empreinte écologique personnelle sur le Web. Ces calculateurs posent certaines questions sur les habitudes de consommation de l'individu et calculent ensuite son empreinte écologique sur la planète. Cette empreinte est chiffrée en unités de terre et d'océan nécessaires pour répondre aux besoins de cette personne. Plusieurs calculateurs vont plus loin en offrant une estimation du « nombre de terres nécessaires » pour satisfaire nos besoins si chaque habitant de la planète consommait au même rythme que celui qui remplit le questionnaire.

Les calculateurs d'empreinte écologique sont différents les uns des autres. Cependant, plutôt que de tenter d'établir une mesure précise, chaque calculateur indique les façons possibles de réduire notre empreinte écologique, c'est-à-dire de réduire la pression que nous exerçons sur la nature.

Le site de la Cité des sciences et de l'industrie de Paris nous informe que l'empreinte écologique d'un Français est de 56 400 m²/an, la moyenne européenne étant de 49,000 m²/an, la moyenne mondiale se situant à environ 22,000 m²/an. L'empreinte idéale serait de 18 000 m²/an. La même personne répondant honnêtement aux questions des divers calculateurs trouvera des résultats différents; par exemple, elle trouvera des résultats qui indiquent qu'il faut entre 2,2 et 3,7 terres pour soutenir la population de la planète. Le site Web du ministère du Développement durable, Environnement et Parcs du gouvernement du Québec pose des questions relativement à cinq domaines de consommation : le logement, l'alimentation, les achats, le transport et les déchets. Ce n'est pas la valeur absolue obtenue par ces différents calculateurs qui est importante, mais plutôt le concept de l'espace utilisé par chacun d'entre nous. Si chacun d'entre nous prend conscience de son empreinte personnelle sur la nature, il sera davantage enclin à vouloir réduire cette empreinte.

Autres possibilités de consommation

D'autres modes de consommation font leur apparition dans la société d'aujourd'hui, à la suite des pressions économiques et écologiques exercées sur la population. Plusieurs consommateurs choisissent dorénavant de privilégier ces modes avant d'aller au magasin faire des achats. Ces nouvelles pratiques donnent un second souffle à un objet, à un vêtement, à un produit. Il en va de même pour les services professionnels que l'on échange sans déboursier un sou. Voici un survol de ces différents modes.

LE TROC :

Le troc est une entente selon laquelle on fournit un service en échange d'un autre service : le plombier conclura une entente avec l'électricien pour fournir 3 heures de service et l'électricien lui rendra la pareille en fournissant 3 heures de services. Cet exemple montre que les services sont évalués à valeur égale, mais on peut troquer des services de valeur inégale : l'avocat peut troquer une heure de ses services contre 3 heures de services du comptable.

Habituellement, le troc se fait sans échange d'argent. Si des pièces doivent être fournies, il faut évaluer leur valeur séparément de la valeur de la main d'œuvre. Après comparaison, la différence peut être troquée en temps, c'est-à-dire en établissant une banque d'heures de services à fournir à l'avenir.

L'ÉCHANGE :

Ce mode de consommation vise à l'échange d'un bien contre un autre bien de valeur équivalente. Les exemples suivants sont des méthodes d'échange :

- Les réseaux de covoiturage sont en expansion depuis plusieurs années : trois amis demeurant dans la même région utiliseront leur voiture tour à tour et épargneront $\frac{2}{3}$ des frais d'essence qu'ils auraient assumés si chacun avait utilisé son auto. C'est une méthode qui est si populaire que les gouvernements installent maintenant des « stationnements incitatifs » gratuits près des entrées/sorties des autoroutes et à plusieurs endroits près des gares de transport en commun.

- L'Accorderie de Trois-Rivières offre un système d'échange de services qui regroupe environ 350 membres. Cet organisme vise à mettre en commun les talents et les connaissances sans qu'il soit nécessaire d'échanger de l'argent pour recevoir ou donner des services au sein du groupe. On propose également de faire des achats de groupe afin de tirer avantage des rabais sur achats en grandes quantités.
- Le *couchsurfing* est un phénomène qui s'est développé sur Internet : des usagers se sont regroupés pour échanger un gîte pour la nuit, et ce, dans le monde entier. Au départ, cette façon de faire permettait de voyager à moindres frais, mais avec le temps, elle s'est transformée en un formidable réseau social de rencontres et d'échanges culturels. Le *couchsurfing* est, à ce point, sécuritaire en raison des références que laissent les usagers précédents.
- Le *woofing* (*World-Wide Opportunities On Farming*) est un réseau mondial de fermes biologiques qui proposent d'accueillir toute personne souhaitant partager leur quotidien et leurs travaux en échange du gîte et du couvert pour un séjour plus ou moins long. C'est un réseau qui permet aux jeunes de voyager à peu de frais.

LA RÉCUPÉRATION :

La récupération est le captage du reste de l'énergie contenue dans un fluide après son usage primaire. Par exemple, dans l'industrie du chauffage, on récupèrera l'eau chaude ou la condensation après que la vapeur aura servi à chauffer un milieu donné : l'eau chaude ainsi récupérée contient encore beaucoup d'énergie qui peut être utilisée pour chauffer un milieu secondaire.

Le compostage des matières organiques domestiques dans des bacs de compostage est une source formidable d'engrais pour nos terrains à légumes et à fleurs; c'est une façon économique de réduire la taille du sac à ordures et d'économiser sur les sommes importantes que nous coûtent collectivement l'enfouissement des ordures ménagères.

Plusieurs consommateurs donnent l'exemple en matière de réduction du gaspillage : un grand chef cuisinier s'organise pour distribuer à des organismes de bienfaisance le surplus de sa cuisine haut de gamme pour en faire bénéficier les moins nantis de notre société. Par ailleurs, plusieurs distributeurs, supermarchés, hôtels et cuisines s'organisent avec des centres d'aide aux nécessiteux pour écouler leur stock d'aliments excédentaires, leurs surplus ou leurs aliments périmés. Voilà une façon utile de se servir de nos surplus et d'éviter le gaspillage.

Cependant, en consommation, le mot « récupération » peut prendre un tout autre sens. Il y a quelques années, une personne a souhaité lancer une campagne de sensibilisation au cancer du sein en proposant le port d'un ruban de couleur saumon pour manifester son soutien à la lutte contre le cancer. Une grande entreprise de soins de beauté a offert son soutien en proposant que sa marque de commerce soit utilisée dans la publicité. La personne en question a refusé, préférant conserver son indépendance. Peu de temps après, on a vu apparaître la vente de rubans de couleur rose dans diverses campagnes de financement destinées à soutenir la recherche contre le cancer du sein. De nos jours, on voit souvent et partout des rubans roses proposés lors de l'achat de certains produits dont une partie du prix est versée à un fonds de recherche sur le cancer du sein. Cependant, des études ont récemment démontré que moins de 10 % de l'argent recueilli était versé à la recherche. Voilà un exemple de récupération d'une idée ou d'un symbole par les géants du marketing dans le but d'augmenter la consommation de certains produits. Si les élèves souhaitent développer ce sujet, il faut leur

conseiller de visionner le film de Léa Pool intitulé « L'industrie du ruban rose »¹. On y voit des femmes en colère parce que des entreprises ont accaparé le symbole du ruban rose pour gagner plus d'argent. Ce genre de récupération est négatif.

LA DÉMATÉRIALISATION :

La dématérialisation est la transformation de supports d'informations matériels (souvent des documents papier) en fichiers informatiques en vue de réaliser, dans une entreprise ou activité donnée, un processus « sans papier ». Un des premiers actes de dématérialisation auquel l'élève pourrait faire face est le versement de son salaire par son employeur directement dans son compte bancaire plutôt que la remise d'un chèque en main propre. Aujourd'hui, lorsqu'une banque propose de procéder aux transactions bancaires sur Internet, elle élimine le papier sur lequel serait imprimé le relevé mensuel : c'est un acte de dématérialisation. Lorsque le règlement d'un compte s'effectue par virement bancaire via Internet plutôt que par la poste, c'est aussi de la dématérialisation.

Certaines entreprises convertissent en fichiers numériques une grande partie du courrier qu'elles reçoivent pour diverses raisons, notamment les délais et les coûts reliés à la manutention et à l'entreposage du papier. Il est très facile, moins coûteux et plus rapide de consulter, même à distance, des documents numérisés plutôt que de fouiller dans une masse de documents sur papier. On peut aussi magasiner via Internet ou à la télé depuis sa maison, sans devoir sortir. Le paiement de cette transaction se fait par Internet et la livraison est effectuée par service spécialisé.

LE RECYCLAGE :

Depuis longtemps, le consommateur paie une consigne sur certains contenants de boissons. Il récupère ce dépôt lorsqu'il rapporte le contenant au point de vente ou au centre de collecte. L'un des objectifs de cette mesure est de récupérer le contenant qui coûte tellement cher à fabriquer qu'il est plus rentable de reverser le montant du dépôt au consommateur. Un autre objectif est de limiter le nombre de contenants jetés aux ordures, ou pire encore, un peu partout dans la nature. Aujourd'hui, presque tous les contenants sont consignés. Le coût de la consigne a augmenté afin de permettre la récupération d'un plus grand pourcentage de contenants. C'est un système qui fonctionne bien.

Le recyclage est l'inverse du processus qui consiste à « jeter après usage »; l'intention est de récupérer certaines matières après usage et de les recycler ou de les réintroduire dans la chaîne de fabrication de nouveaux produits. L'objectif du recyclage est double : réduire la quantité de déchets envoyée aux dépotoirs et réduire la quantité de matières premières utilisées dans la fabrication. Depuis plus de 20 ans, les citoyens sont fortement incités à ne pas mettre aux ordures ménagères certains produits qui sont des résidus de consommation, mais de les sauvegarder pour la collecte des matières recyclables. Par exemple, le papier et le carton usagés, mais non souillés sont rassemblés et revendus aux fabricants de papier et de carton. Il en va de même pour le verre. Les métaux sont recyclables et il existe une industrie du recyclage des métaux qui est florissante puisqu'il est beaucoup moins coûteux de recycler la matière première usagée, par exemple, du cuivre, et de la réintroduire dans la fabrication que de se procurer une matière première toute nouvelle. Le recyclage des matières plastiques a été structuré en fonction des variétés de plastique selon un code de recyclage imprimé sur le contenant.

¹ Office National du film,
onf.ca/selection/industrie-du-ruban-rose/.

Des systèmes de récupération des matières recyclables ont dû être mis en place à l'échelle municipale ou régionale pour recueillir ces matières chez les consommateurs. Les gouvernements provinciaux ont fixé des cibles de pourcentage de matières recyclées; par exemple, au Québec, il était prévu qu'en 2010, on recyclerait 65 % des matières recyclables consommées alors qu'en réalité, on en a recyclé seulement 56 %. L'écart a été expliqué par le fait que la plupart des consommateurs ne sont pas en mesure de recycler leurs déchets végétaux dans un bac à compost. Le projet de réaliser des objectifs plus élevés en matière de recyclage devra peut-être obliger les municipalités à retirer les matières organiques des déchets.

Certains disent que le bac de recyclage devient vite un bac de bonne conscience et qu'il est tout aussi important de réduire les déchets à la source. Il est vrai que notre rythme de vie rapide exige beaucoup de chacun de nous et que le consommateur moyen pourrait se satisfaire de simplement recycler quelques articles et d'avoir ainsi bonne conscience.

Il est courant de constater que les gens apportent leurs vêtements usagés à des entreprises à caractère social qui revendent à bas prix ces vêtements. Le bienfait est double : l'organisme offre des emplois dans des centres de distribution de biens usagés et les vêtements qui auraient été jetés aux ordures sont recyclés en faveur d'une clientèle qui est heureuse de se procurer de bons vêtements à bas prix.

LA PRODUCTION SANS GASPILLAGE :

Ce terme fait référence à un système de production plus efficace. En fait, la Toyota Motor Corp. a instauré un tel système dans les années 30. Cependant, il a fallu presque 90 ans aux divers fabricants d'automobiles pour comprendre que la production sans gaspillage était plus qu'une meilleure pratique et qu'elle était en réalité une façon de mesurer l'ensemble de leur exploitation et de la comparer à celle de leurs concurrents; cette meilleure pratique permet de faire des économies dans les coûts de production et, par conséquent, procure un avantage économique. Cette activité fait partie des efforts faits par chaque fabricant pour réduire les coûts de production et, par conséquent, elle fait partie du processus d'amélioration des rendements et des profits, essentiel à la survie de l'entreprise.²

LA SIMPLICITÉ VOLONTAIRE :

Le principe de la simplicité volontaire, c'est la diminution de la quantité d'énergie utilisée pour produire nos biens de première nécessité et l'adoption d'un style de vie plus simple, c'est-à-dire la limitation de sa consommation à celle de certains produits essentiels. La simplicité volontaire est le choix que l'on fait de vivre en dépendant moins de la consommation. Un individu décidera, par exemple, de préparer lui-même sa nourriture plutôt que d'acheter des aliments préparés ou de se rendre au restaurant. Parallèlement, les gens qui préconisent ce style de vie se serviront plus souvent du transport en commun que de l'automobile, ou du moins, ils ne se serviront de leur automobile que pour des trajets pour lesquels il n'y a pas de transport en commun. Voici d'autres exemples de simplicité volontaire :

- Exploiter un jardin est une activité qui aide à réduire la quantité de fruits et légumes achetés en magasin. C'est également un loisir bénéfique à la santé lorsqu'on dispose de l'espace nécessaire. Si notre espace est plutôt restreint, il est facile de faire pousser des fruits ou des légumes dans des pots sur le balcon ou suspendus aux fenêtres.

² « Une approche sensée de l'efficacité en fabrication qui ne commence pas en milieu de travail » sur le site Web PwC, pwc.com/ca/fr/automotive/common-sense-approach-to-manufacturing-efficiency.jhtml.

- Depuis plusieurs années et à cause de l'augmentation du coût de la vie et de la réduction du pouvoir d'achat des consommateurs, plusieurs friperies se sont implantées dans les quartiers populaires des villes. Voilà une excellente façon de recycler les vêtements, de créer des emplois et de s'habiller à moindres frais.
- Communauto est une entreprise québécoise offrant un service d'autopartage dans quatre villes du Québec : il est possible aux abonnés de louer à peu de frais une automobile pour une durée d'une heure ou plus. Une étude indépendante a montré que les abonnés de Communauto ont vendu leur automobile ou ont renoncé à en acheter une à la suite de leur adhésion à cette coopérative.

LE BÉNÉVOLAT :

Il arrive que la société de consommation dans laquelle nous vivons nous accapare tellement que nous ressentons le besoin de nous en éloigner un peu, au moins pour quelque temps. Si une personne se sent « coincée » dans un tourbillon de consommation, il est normal qu'elle veuille en sortir. La consommation pour la consommation ne procure que satisfaction temporaire et même aucune satisfaction du tout! Le matérialisme à outrance, causé par la consommation, ne satisfait pas nos besoins plus fondamentaux de partage et d'échange interpersonnels.

Avez-vous déjà pensé au bénévolat comme à un bien de consommation? Non! Vous allez peut-être dire que c'est le contraire d'un bien de consommation et vous aurez sûrement raison! La consommation est une [contribution](#) en argent afin de se procurer un [bien ou un service](#). Le bénévolat est une [contribution](#) en temps et en talents afin d'offrir un [bien ou un service](#). Même si le bénévolat consiste à servir quelqu'un d'autre, il ressemble par bien des aspects à un bien de consommation.

Quelle est la valeur du bénévolat dans notre société? Quelle est sa valeur en argent? Est-ce qu'on lui attribue une valeur monétaire? Si on peut s'appauvrir ou du moins, devenir moins riche parce qu'on consomme trop, peut-être que l'on peut s'enrichir par le bénévolat? Et si c'était le cas, pourrait-on considérer que le bénévolat est le contraire de la consommation et, par conséquent, un moyen de réduire notre consommation?

Avez-vous songé à combien coûteraient à notre société les milliers d'heures données bénévolement et annuellement s'il fallait leur attribuer une valeur monétaire? Dans notre pays? Dans notre province? Dans notre ville? Dans notre quartier? Ont-elles un prix? Dans le domaine de la santé seulement, avons-nous déjà estimé la valeur du travail bénévole? L'aide aux personnes dans le besoin ou l'aide aux personnes âgées est souvent fournie par des bénévoles. Il est à se demander si les services gouvernementaux, qui sont souvent à court de financement, ne comptent pas sur les bénévoles pour accomplir les tâches qu'ils ne sont pas en mesure d'offrir. Si nous aspirons à vivre autre chose que ce que la société de consommation nous propose, le bénévolat est une avenue à explorer.

Le bénévolat n'est pas gratuit, mais sa valeur est difficile à comptabiliser. Il s'agit d'un service que l'on offre en échange d'une expérience humaine enrichissante! Qu'est-ce qui motive les gens à faire du bénévolat? Les gens qui font du bénévolat trouvent toutes sortes de raisons pour agir ainsi : altruisme, envie d'être utile, besoin d'authenticité ou vide à combler. Notre temps est souvent plus précieux que l'argent, même si nous avons travaillé fort pour gagner cet argent. Le temps offert gratuitement est souvent plus précieux qu'une contribution monétaire.

LES DONNS AUX ORGANISMES NON GOUVERNEMENTAUX (ONG) ET AUX ORGANISMES DE CHARITÉ :

Quel lien y a-t-il entre les dons et la réduction de la consommation? Lorsque l'on donne de l'argent au point de devoir réduire son rythme de consommation pour maintenir son budget, on peut alors lier les dons de charité à la réduction de la consommation. Les gens d'un certain âge savent très bien ce qu'est la « consommation des dons de charité », car plusieurs organismes de bienfaisance les sollicitent sans cesse.

Il faut savoir choisir, parmi ces nombreux organismes, ceux que nous voulons encourager. Il est sage de choisir des organismes dont les dépenses d'administration sont les plus faibles comparativement à leurs dépenses totales. Le don sera mieux utilisé par les organismes qui font intervenir la population locale au maximum de ses capacités, tout en offrant expertise et moyens financiers pour leurs projets.

CONSOMMER CE QUI NE COÛTE RIEN!

La nature qui nous entoure nous offre des occasions de la contempler sans frais. Il est très bénéfique, pour tout individu, de prendre du temps pour être dans la nature, quelle que soit la raison pour laquelle nous souhaitons le faire. Certaines personnes prennent le temps de se promener tout simplement, d'autres s'occupent de la restauration de la nature en participant à des corvées, etc. Il est impossible de quantifier les bienfaits que l'admiration de la nature nous procure; c'est inestimable!

Section D – Équipement

Du matériel de base est nécessaire pour le bon déroulement de ce cours

- un cartable et des feuilles mobiles
- cinq intercalaires/séparateurs
- des crayons et des stylos
- un ordinateur avec logiciel de traitement de texte et de présentation numérique
- une caméra vidéo et un logiciel de montage (au besoin)

Selon les projets effectués par les élèves, cette liste pourrait ne pas être complète.

Section E – Évaluation



Tout au long de ce cours, on doit évaluer les connaissances et les habiletés des élèves. Vous trouverez dans les annexes des fiches d'évaluation à utiliser pour vérifier les compétences des élèves.

Voir les **annexes E**

Le site pédagogique du Réseau In-Terre-Actif³ pourrait vous être utile de plusieurs façons, par exemple en vous proposant une banque importante de matériel pédagogique (trouses, albums, fiches, situations d'apprentissage, vidéos, photos, etc.) s'adressant aux élèves du secondaire 2^e cycle et en vous fournissant une quantité d'autres renseignements. Toutes les activités proposées sur ce site pourraient faire l'objet d'évaluations formatives ou sommatives.

³ Réseau In-Terre-Actif,
in-terre-actif.com/.

Section F – Glossaire

Abus : usage excessif ou injustifié d'un droit

Avidité : désir immodéré de posséder quelque chose

Commerce : échange de services ou de produits contre rémunération

Compostage : récupération des matières organiques usées et leur incorporation dans un terreau naturel pour en faire un engrais de culture

Consommation : flux d'achat de biens et services dont la durée de vie est faible sinon ultracourte (lorsque leur usage implique leur destruction)

Consumérisme : mouvement visant à organiser l'information et la défense des consommateurs ou à donner aux consommateurs un rôle actif aux niveaux économique et social. Certains dictionnaires avertissent que le mot « consumérisme » a un sens plutôt restreint et qu'il doit demeurer distinct du terme « société de consommation ».

Cote de crédit : cote reflétant les habitudes de crédit d'un client, sa régularité, ses retards, l'importance de ses dettes, etc.

Cycle de vie : ensemble des étapes de vie utile d'un bien depuis sa fabrication jusqu'à sa disposition en fin de vie utile

Désuet : qui est périmé, dépassé, qui ne répond plus à un besoin, etc.

Développement durable : mode de développement veillant au respect de l'environnement par une utilisation prudente des ressources naturelles afin de les rendre durables à long terme

Écologique : qui a trait aux relations entre l'homme et son environnement et entre l'homme et les autres êtres vivants

Économie : ensemble des activités d'une société qui produit, distribue et consomme des biens échangeables

Empreinte écologique : mesure qui détermine la superficie de terres cultivables et des eaux nécessaires pour répondre aux demandes de la consommation humaine

Énergie fossile : source d'énergie renfermée depuis longtemps dans le sol telle que le gaz naturel, le charbon, le pétrole, etc.

Énergie renouvelable : type d'énergie qui est, en principe, inépuisable : énergie solaire, énergie éolienne, énergie marémotrice, etc.

Environnement : ce qui entoure l'individu, les divers éléments de son milieu naturel sur cette planète

Équité : égalité des chances en matière économique, capitaux propres, etc.

Marché : lieu théorique où se rencontrent les offres et demandes d'un bien, d'un produit ou d'un service

Micro-trottoir (*vox pop*) : sondage d'opinion enregistré dans la rue pour une émission de radio ou de télévision

Publicité : ensemble des moyens mis en place pour faire la promotion d'un bien ou d'un service dans le but d'en faire la vente

Récupération : action d'empêcher un produit d'être jeté au rebut, après usage, afin d'en réutiliser la matière première

Recyclage : action d'utiliser un produit dont l'usage original est complété pour fabriquer un autre produit

Richesse : accumulation des biens matériels

Tactique : moyen habile employé pour obtenir un résultat voulu

Technofrénésie : phénomène qui amène à consommer avec fureur des produits de technologie moderne

Section G – Références et ressources

Boughriet, Rachida. « L'agro-écologie peut doubler la production alimentaire mondiale en 10 ans, selon l'ONU », *Actu-Environnement*, 9 mars 2011, Cogiterra, actu-environnement.com/ae/news/rapport-onu-agro-ecologie-rapporteur-alimentation-12110.php4.

Gouvernement du Canada. *Agence de la consommation en matière financière au Canada*, fcac-acfc.gc.ca/fra/index-fra.asp.

Association de Professionnels de Santé Pour une Alimentation Responsable, alimentation-responsable.com/.

CNUCED-Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, unctad.org/en/Pages/Home.aspx.

Confédération suisse. « 1987 : Le Rapport Brundtland », *Office fédéral du développement territorial ARE*, are.admin.ch/themen/nachhaltig/00266/00540/00542/index.html?lang=fr.

Conseil canadien des Bureaux d'éthique commerciale (CCBBB), ccbbs.ca/francais/.

Equiterre.org, « Pour des choix écologiques, équitables et solidaires », equiterre.org/solutions-citoyens.

Exposition Cité des Sciences et de l'industrie, « Je calcule mon empreinte écologique », archives.universcience.fr/francais/ala_cite/expositions/developpement-durable/calcul-empreinte-ecologique/.

Fondation David-Suzuki, « Les solutions sont dans notre nature », davidsuzuki.org/fr/.

Government of Alberta. « Consumer Information », *Service Alberta*, servicealberta.ca/Consumer_Info.cfm.

Government of Alberta. « Rechercher des ressources », *Learn Alberta*, learnalberta.ca/Search.aspx?lang=fr&search=consommation&grade=&subject=Social+Studies.

Gouvernement du Canada. « À l'assaut de l'énergie marémotrice dans la baie de Fundy », *Ressources naturelles Canada*, rncan.gc.ca/science/article/3617.

Gouvernement du Québec. « Calcule ton empreinte écologique », *Développement durable, Environnement Faune et Parcs*, mddep.gouv.qc.ca/jeunesse/jeux/questionnaires/Empreinte/Questionnaire.htm.

Greenpeace Canada, greenpeace.org/canada/fr/.

L'Accorderie de Trois-Rivières, « Bienvenue à l'Accorderie de Trois-Rivières! », accorderie.ca/trois-rivieres/2011/10/06/bonjour-tout-le-monde/.

Le réseau In-Terre-Actif, in-terre-actif.com/.

Les défenseurs de l'environnement,
defenseurs-environnement.blogspot.com/.

Observatoire de la Consommation Responsable,
consommationresponsable.ca/.

Office national du film/National Film Board, « L'industrie du ruban rose »,
onf.ca/selection/industrie-du-ruban-rose/.

Protégez-vous.ca, « Le Baromètre 2010 de la consommation responsable »,
protegez-vous.ca/maison-et-environnement/le-barometre-de-la-consommation-responsable.html.

PwC, « Une approche sensée de l'efficacité en fabrication qui ne commence pas en milieu de travail », pwc.com/ca/fr/automotive/common-sense-approach-to-manufacturing-efficiency.jhtml.

Union des consommateurs, « Journée sans achat »,
uniondesconsommateurs.ca/nos-actions/campagnes-et-evenements/journee-sans-achat/.

Vedura-Le Portail du Développement Durable, « Consommation responsable »,
verdura.fr/economie/consommation-responsable.

WWF France, « Calculer votre empreinte écologique »,
wwf.fr/s-informer/calculer-votre-empreinte-ecologique.

WWOOF France. « Le WWOOFing », wwoof.fr/wwoofting.htm.

Wikipédia. « Code d'identification des résines »,
fr.wikipedia.org/wiki/Code_d%27identification_des_r%C3%A9sines.

YouTube. « L'histoire des choses (Story of Stuff) – Ch.1 : Introduction »,
youtube.com/watch?v=jHLJtCW4mQU.

Annexes

Les annexes A, C et E, qui s'adressent aux enseignants, ont été conçues pour leur faciliter la tâche, mais il ne s'agit que de suggestions. L'enseignant est libre de les adapter à sa guise pour les besoins de son propre cours.

Annexe A-1 : Exemple de plan de cours

Annexe C-1 : Formulaire de plainte

Annexe C-2 : La consommation au quotidien

Annexe C-3 : Réflexion personnelle sur ma consommation

Annexe C-4.1 : Projet sur la tendance de consommation (gabarit)

Annexe C-4.2 : Projet sur la tendance de consommation (exemple)

Annexe C-5 : Le cycle de vie d'un produit

Annexe C-6.1 : Projet sur le cycle de vie d'un produit (gabarit)

Annexe C-6.2 : Projet sur le cycle de vie d'un produit (exemple)

Annexe C-7 : Code d'identification des résines

Annexe C-8 : Les gestes quotidiens qui dénotent une consommation responsable

Annexe C-9 : Journée sans achat

Annexe C-10 : L'histoire des choses

Annexe C-11 : Forum de discussion

Annexe E-1 : Choix de carrière

Annexe E-2 : Grille des compétences de base

Annexe E-3 : Évaluation générale des connaissances du cours

Annexe E-4 : Évaluation des compétences personnelles

Annexe E-5 : Grille d'évaluation des habitudes de travail

Annexe A-1 : Exemple de plan de cours

Entête de l'école

Plan de cours (*indiquez l'année scolaire*)

ENS1030 : Consumérisme

Enseignant : (*votre nom*)

Objectifs généraux

Dans ce cours, l'élève se familiarisera avec les concepts de consumérisme et de taux de consommation, avec leur complexité et avec les répercussions de ces pratiques sur le développement durable.

Informations générales

- L'élève aura besoin d'un cartable, etc. (*à la discrétion de l'enseignant*)
- L'élève aura besoin de feuilles mobiles, de séparateurs, etc.

En cas d'absence, il revient à l'élève de s'informer du travail fait en classe et des devoirs à remettre. Pour toute question, l'élève peut s'adresser à l'enseignant.

Ordre des unités

Unités d'enseignement

Échéancier (ces dates sont approximatives)
(*à déterminer selon votre horaire*)

- | | |
|---|-----------------|
| 1. Les effets du consumérisme | (3 à 5 heures) |
| 2. Les tendances et les taux de consommation personnelle | (3 à 5 heures) |
| 3. Les répercussions d'un produit de consommation durant son cycle de vie | (8 à 10 heures) |
| 4. Les stratégies de réduction du taux de consommation personnelle | (8 à 10 heures) |

Évaluation

Examens et travaux	50 %
Évaluations pratiques	50 %

Annexe C-1 : Formulaire de plainte

**Government
of Alberta** ■

Consumer Complaint Form

Date: _____
Name: _____
Address: _____
City: _____
Postal Code: _____
Phone Number: (Work) _____ (Home) _____
(Cell) _____ E-Mail Address (if available): _____

Complaint category (please check one):

- | | | |
|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Cemetery Services | <input type="checkbox"/> Pre-Need Cemetery Services | <input type="checkbox"/> Charitable Solicitations |
| <input type="checkbox"/> Residential Tenancies | <input type="checkbox"/> Mobile Home Site Tenancies | <input type="checkbox"/> Loan Brokers |
| <input type="checkbox"/> Negative Options | <input type="checkbox"/> Credit Reporting | <input type="checkbox"/> Timeshares |
| <input type="checkbox"/> Direct Selling | <input type="checkbox"/> Home Renovations | <input type="checkbox"/> Retail Home Sales |
| <input type="checkbox"/> Employment Agencies | <input type="checkbox"/> Natural Gas Marketing | <input type="checkbox"/> Auctions |
| <input type="checkbox"/> Collection Practices | <input type="checkbox"/> Credit Contracts | <input type="checkbox"/> Unfair Trade Practices |
| <input type="checkbox"/> Bond Claims | <input type="checkbox"/> Electricity Marketing | |
| <input type="checkbox"/> Other: _____ | | |

Name of business: _____
Address (if known): _____
City: _____
Telephone Number (if known): _____
Contact persons for the company: _____

Please provide a brief factual description of the problem you experienced. To help us review your complaint, please be sure to include details such as date, location, name of persons you dealt with, witnesses if any and what documents you have available.

...2

Source : Service Alberta,
servicealberta.ca/Consumer_Info.cfm.

Annexe C-3 : Réflexion personnelle sur ma consommation

Nom : _____

Est-ce que je gaspille une certaine quantité de ressources dont je pourrais donc facilement me passer?

Est-ce que ma façon de consommer contribue trop à l'appauvrissement des ressources de la planète?

Est-ce que mon plaisir personnel est basé sur une consommation déraisonnable de certains produits?

Est-ce que la publicité m'amène à consommer des produits dont je n'ai pas vraiment besoin? Exemple?

Est-ce que les ressources (financières ou autres) dont je dispose pourraient être mieux utilisées?

Si j'ai des droits en tant que consommateur, est-ce que j'ai des « responsabilités » à ce titre?
Si oui, lesquelles?

Annexe C-4.1 : Projet sur la tendance de consommation (gabarit)

Nom : _____

Tendances et taux de consommation personnels	
Choisis un secteur de consommation (encercle celui que tu veux étudier) :	Aliments Vêtements Transport Équipement électronique Eau potable Électricité Articles de soins personnels Autre : _____
Précise l'objet de l'étude :	
Une journée	Indique combien de fois ce produit de consommation a été utilisé dans une journée :
	Indique la quantité utilisée durant la journée :
	Total :
Une semaine	Indique combien de fois ce produit sera consommé au cours de la prochaine semaine :
	Quantité cumulée :
Un mois	Indique combien de fois ce produit sera consommé au cours du prochain mois :
	Quantité cumulée :
Une année	Indique combien de fois ce produit sera consommé au cours de la prochaine année :
	Quantité cumulée :
Commentaires et observations :	

Annexe C-4.2 : Projet sur la tendance de consommation (exemple)

Nom : _____

Tendances et taux de consommation personnels	
Choisis un secteur de consommation (encercle celui que tu veux étudier) :	Aliments Vêtements Transport Équipement électronique Eau potable Électricité Articles de soins personnels Autre : _____
Précise l'objet de l'étude :	Eau pour mes soins personnels (douche, toilette, lavage des mains)
Une journée	Indique combien de fois ce produit de consommation a été utilisé dans une journée : 10 fois
	Indique la quantité utilisée durant la journée : Douche (une fois par jour) : 50 litres Toilette (chasse d'eau 5 fois par jour) : 25 litres Lavage des mains (4 fois par jour) : 10 litres Total : 85 litres d'eau par jour
Une semaine	Indiquer combien de fois ce produit sera consommé au cours de la prochaine semaine : 10 fois par jour = 70 fois
	Quantité cumulée : 85 litres d'eau par jour X 7 jours = 595 litres
Un mois	Indiquer combien de fois ce produit sera consommé au cours du prochain mois : 10 fois par jour X 30 jours = 300 fois
	Quantité cumulée : 85 litres d'eau par jour X 30 jours = 2550 litres
Une année	Indiquer combien de fois ce produit sera consommé au cours de la prochaine année : 10 fois par jour X 365 jours = 3650 fois
	Quantité cumulée : 85 litres d'eau par jour X 365 jours = 31 025 litres d'eau par année
Commentaires et observations :	
C'est beaucoup d'eau pour une seule personne. Je vais faire attention de ne pas prendre des douches trop longues afin d'utiliser moins d'eau chaque jour. L'eau est essentielle à la vie, il faut y faire attention et ne pas la gaspiller.	

Annexe C-5 : Le cycle de vie d'un produit

Estime le cycle de vie de tes 10 plus récents achats.

Articles achetés	Cycle de vie selon mon utilisation personnelle	Capacité de réutilisation, de recyclage ou de remodelage	Commentaires personnels
Par exemple : Pomme	1 jour	Le trognon de la pomme a été jeté dans un bac à compost.	Ma famille composte tous les restes d'aliments et les utilise dans le jardin.
Par exemple : Téléphone cellulaire	2 ans	Aucune	Je ne sais pas ce qu'il faut faire pour recycler un appareil électronique devenu désuet.
1.			
2.			
3.			
4.			
5.			
6.			
7.			
8.			
9.			
10.			

Annexe C-6.1 : Projet sur le cycle de vie d'un produit (gabarit)

Nom de l'élève : _____ Nom du produit : _____

Étapes du cycle de vie	Informations	Conséquences pour l'environnement	Conséquences pour la société
Production de la matière première			
Fabrication			
Distribution			
Utilisation personnelle			
Élimination			
Références consultées durant la recherche :			
Commentaires de l'élève sur les résultats obtenus :			

Annexe C-6.2 : Projet sur le cycle de vie d'un produit (exemple)















Nom de l'élève : K. Tastrof

Nom du produit : Jean de marque Bleu Indigo

Étapes du cycle de vie	Informations	Conséquences pour l'environnement	Conséquence pour la société
Production de la matière première	<p>Matière première nécessaire : coton</p> <p>Provenance : Turquie</p> <p>Transformations des matières : filage, tissage et teinture avec de l'indigo (plante qui exige aussi beaucoup d'eau et de produits chimiques pour sa culture)</p>	<p>Le coton demande l'épandage de beaucoup de fertilisants et de pesticides. Le sol est épuisé et contaminé, ce qui le rend impropre à la culture céréalière ou maraîchère. Destruction de la faune et de la flore locale.</p>	<p>Travailleurs payés au salaire minimum pour récolter manuellement le coton</p> <p>Travailleurs dont les conditions de travail dans les usines sont difficiles : chaleur et bruit intenses, danger d'opération des machines</p> <p>Pollution des nappes d'eau potable à cause des produits utilisés pour la culture du coton</p>
Fabrication	<p>Grandes étapes : coupe et couture</p> <p>Lieu : Chine</p>	<p>Transport de la matière première sur une longue distance – empreinte écologique élevée à cause de la quantité d'émissions de gaz à effet de serre; grande consommation de combustible fossile</p>	<p>Travailleurs sous-payés et devant effectuer de longues heures</p>
Distribution	<p>Étendue du marché : partout dans le monde</p> <p>Moyens de transport : bateau, trains, camions</p>	<p>Transport de la marchandise sur de grandes distances – empreinte écologique élevée à cause de la quantité d'émissions de gaz à effet de serre; grande consommation de combustible fossile</p>	<p>Fournit de nombreux emplois pour la manutention du produit et sa distribution partout dans le monde. Cependant, ces emplois ne sont pas très bien rémunérés.</p>

<p>Utilisation personnelle</p>	<p>Fréquence : porté une fois par semaine</p> <p>Durée de vie approximative : un an</p> <p>Entretien : lavage toutes les semaines</p>	<p>Le jean est porté fréquemment. Au bout d'un an, il est usé aux genoux et le bas est élimé. Il a perdu sa couleur et sa fraîcheur d'origine. Je lave mon jean chaque semaine, donc j'utilise de l'eau, du savon et de l'électricité pour le lavage et le séchage. Les eaux usées sont envoyées à l'usine de traitement des eaux. J'estime que la laveuse utilise 10 litres d'eau par lavage. En un an, j'aurai utilisé 520 litres d'eau pour laver mon jean. Je le fais sécher à l'air libre, j'économise sur les frais d'électricité de la sècheuse.</p>	<p>J'aime porter un jean, car c'est un vêtement confortable qui s'agence bien avec tout et qui se porte pendant toutes les saisons. Pour moi, le jean est un vêtement essentiel dans ma garde-robe. Cependant, je me fixe un prix d'achat que je ne dépasse pas, car pour moi, le jean est porté pour sa commodité et non pour sa griffe.</p> <p>Je pourrais décider de laver mon jean seulement lorsqu'il est vraiment sale, j'économiserais ainsi de l'énergie et de l'eau.</p>
<p>Élimination</p>	<p>Moyen utilisé : recyclage du tissu usagé à d'autres fins</p>	<p>Si mon jean est très usé, ma mère le découpe pour en faire des torchons. Ma sœur a utilisé mes jeans pour se faire des jupes ou des shorts. Elle a même fabriqué une jolie bourse grâce à un modèle trouvé sur Internet qu'elle m'a offert en cadeau d'anniversaire.</p>	<p>Le recyclage du jean lui donne une deuxième vie. Il ne sera pas jeté aux ordures avant que le tissu ne soit plus utilisable à d'autres fins.</p>
<p>Références consultées durant la recherche :</p>	<p>Éco-profil d'un pantalon de jeans, biois.com/menu/themes/acv/best-of-acv/analyse-de-cycle-de-vie-d%e2%80%99un-pantalon-en-jean.html.</p> <p>Impact environnemental du jean sur son cycle de vie, mtaterre.fr/dossier-du-mois/archives/29/Le-jean,-la-planète-et-toi.</p>		
<p>Commentaires de l'élève sur les résultats obtenus :</p>	<p>J'ai découvert que la production du coton et de l'indigo est très nocive pour l'environnement et détruit le sol. L'empreinte écologique est également très importante, car la matière première et le produit final parcourent de longues distances avant d'arriver sur le marché local. Dorénavant, je m'appliquerai à vérifier la provenance de mes vêtements, car l'achat de vêtements fabriqués au Canada aidera à diminuer les gaz à effet de serre générés par le transport.</p> <p>Je suis fière de voir que mes vieux jeans trouvent une seconde vie. Je vais remercier ma mère et ma sœur pour leurs initiatives personnelles qui font que mon jean est réutilisé. Je suis plus consciente de toutes les étapes et de l'énergie nécessaire pour fabriquer un seul vêtement. Je serai plus responsable dans mes achats à l'avenir.</p>		

Annexe C-7 : Code d'identification des résines

N° de recyclage	Unicode	Abréviation	Nom du polymère	Utilisation
	 U+2673	PETE ou PET	Polyéthylène téréphtalate	Recyclable pour produire des bouteilles de limonade, des plateaux de traiteur et de boulangerie, des vêtements, des tapis, des pinceaux, etc.
	 U+2674	HDPE ou PEHD	Polyéthylène haute densité	Recyclable pour produire des bouteilles, des sacs à provisions, des poubelles, des tuyaux agricoles, des soutasses, des barrières, de l'équipement de terrain de jeu, des buches en plastique, des conteneurs d'acide (le PEHD est un plastique qui résiste aux acides), etc.
	 U+2675	PVC ou V	Polychlorure de vinyle	Recyclable pour produire des tuyaux, des profilés pour la construction (fenêtres, lames de terrasse, portails...), des grillages et des bouteilles non alimentaires
	 U+2676	LDPE ou PEBD	Polyéthylène basse densité	Recyclable pour fabriquer de nouveaux sacs et des films en plastique
	 U+2677	PP	Polypropylène	Recyclable dans des cabarets et des tapis et en pièces de voiture et en fibres géotextiles et industrielles
	 U+2678	PS	Polystyrène	Recyclable dans une grande variété de produits incluant des accessoires de bureau, des cabarets, des jouets, des cassettes vidéos, des boîtiers et des panneaux isolants
	 U+2679	OTHER	Autres plastiques, incluant le polycarbonate, l'acrylique et le nylon	

Source :

Code d'identification des résines sur le site Web *Wikipédia*,
fr.wikipedia.org/wiki/Code_d%27identification_des_r%C3%A9sines.

Autres sources :

Code d'identification des résines sur le site Web *Conseil canadien sectoriel des plastiques*,
careersinplastics.ca/pages/plastic_and_the_environment/resin_codes_fr.shtml.

Plastic, mode d'emploi sur le site Web *Protégezvous.ca*,
protegez-vous.ca/sante-et-alimentation/bisphenol-a-danger/plastiques-mode-demploi.html.

Annexe C-9 : Journée sans achat

Nom : _____

Projet

Organise à l'échelle de la classe ou de l'école une journée sans achat. Tu peux créer une annonce pour la radio étudiante ou les annonces matinales, des affiches ou une présentation à faire devant la direction et les enseignants de l'école. Explique pourquoi tu organises un tel évènement. Prépare tous les participants à l'idée de prévoir et d'acheter à l'avance tout ce qu'il leur faudra pour être en mesure de passer une journée complète sans faire aucun achat. Utilise le plan suivant pour t'aider à planifier ton projet.

Planification

Organisation à l'échelle de la classe ou Organisation à l'échelle de l'école

Le but d'une journée sans achat :

Slogans à utiliser :

Nomme les achats que les élèves de ta classe ou de ton école devront prévoir (p. ex., faire le plein d'essence).

Annexe C-10 : L'histoire des choses

(L'enseignant devra visionner ce film avant l'activité)

Nom : _____

Activité de réflexion

Tu viens de visionner le film d'Annie Leonard, *L'histoire des choses*. En équipe de trois ou quatre élèves, fais part de quatre réflexions que suscite le film.

Quelles modifications dans ta consommation personnelle es-tu prêt à faire à la suite du visionnement de ce film?

--

Annexe E-1 : Choix de carrière

Faire le rapprochement entre les possibilités qui s'offrent à lui, le contenu et les processus du thème afin de mieux choisir sa voie

- réaliser ou tenir à jour un répertoire personnel, contenant par exemple ses préférences, ses valeurs, ses convictions, ses ressources, ses apprentissages précédents et ses expériences vécues
- créer un lien entre son répertoire personnel et ses choix de carrière

Pour que ta future carrière te donne entière satisfaction, tu dois connaître tes points forts et avoir une bonne idée de ce qui t'intéresse. Tu acquerras plus d'expérience au fur et à mesure que tu avanceras dans la vie, tu développeras de nouvelles habiletés et il se pourra que tu changes fréquemment de choix de carrière.

Prends du temps pour consulter les sites suivants :

ALIS, alis.alberta.ca,

Jeunesse Canada, jeunesse.gc.ca/fra/sujets/plannification_de_carriere/index.shtml.

Ces sites fournissent des outils de planification de carrière et d'autoévaluation qui t'aideront à mieux cerner tes options de carrière et à réviser certains choix de carrière.

Voici ce que tu dois faire :

- compléter au moins trois des outils d'autoévaluation suggérés sur l'un des sites (ces outils t'aideront à établir ton répertoire personnel);
- faire une recherche sur ces sites pour repérer des profils professionnels qui correspondent à ton répertoire personnel;
- choisir trois carrières qui t'intéressent;
- écrire un paragraphe qui relie ton répertoire personnel et tes champs d'intérêt à des métiers ou à des professions possibles (pense aux questions suivantes) en rédigeant :
 - Qu'as-tu découvert sur toi-même à partir des autoévaluations?
 - Quelles sont les carrières qui t'intéressent (donnes-en une brève description)?
 - Comment ton répertoire personnel correspond-il à tes choix de carrière?
 - Pourquoi cette carrière te convient-elle ou t'intéresse-t-elle?
 - Quels sont les aspects positifs reliés aux choix de carrière que tu as faits? Quels sont les aspects négatifs?).

Avec ton enseignant, un ami ou un membre de ta famille, discute de tes découvertes au sujet de tes valeurs, de tes convictions et de tes champs d'intérêt personnels. L'autre personne, a-t-elle des conseils pour toi? Quelles sont les ressources disponibles pour t'aider à atteindre ton but?

Ajoute des commentaires personnels au besoin et selon tes découvertes.

Bonne chance!

Si tu le désires, commence à accumuler de l'information en utilisant le guide [Planification de carrière](#). Garde ce document avec toi, tu pourras y ajouter des notes tout au long de tes études du secondaire 2^e cycle.

Annexe E-2 : Grille des compétences de base

Nom de l'élève : _____

Critère	Pondération				
	Excellent	Très bien	Satisfaisant	Limité*	Insuffisant*
Communication					
<ul style="list-style-type: none"> Utilise le vocabulaire approprié. S'exprime clairement et avec confiance. Le langage corporel et les expressions faciales sont appropriés, respectueux et démontrent de l'intérêt. 	L'élève communique toujours de façon claire et avec confiance. Le langage corporel démontre son intérêt et son enthousiasme.	L'élève utilise souvent le vocabulaire approprié et s'exprime de façon claire et confiante. Le langage corporel et les expressions faciales démontrent généralement un intérêt et de l'enthousiasme.	L'élève utilise quelquefois le vocabulaire approprié et s'exprime de façon claire, mais peu confiante. Le langage corporel et les expressions faciales sont neutres.	L'élève utilise rarement le vocabulaire approprié, marmonne ou ne se fait pas comprendre clairement. Le langage corporel et les expressions faciales démontrent un manque d'intérêt et d'enthousiasme.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Gestion de l'information					
<ul style="list-style-type: none"> L'information est organisée et un système approprié de conservation des informations est mis en place. 	L'élève garde toujours l'information à un endroit approprié. Il peut trouver ses documents facilement et rapidement.	L'élève garde habituellement l'information à un endroit approprié. Il peut trouver ses documents assez facilement.	L'élève n'a pas maîtrisé l'organisation de l'information et a de la difficulté à retrouver ses documents.	L'élève n'a aucun système d'organisation de l'information en place.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Utilisation des nombres					
<ul style="list-style-type: none"> Connait les différents symboles numériques et les utilise adéquatement. 	L'élève utilise toujours les nombres de façon appropriée pour présenter l'information exactement et clairement.	L'élève utilise habituellement les nombres de façon appropriée pour présenter l'information correctement et clairement.	L'élève utilise de temps à autre les nombres de façon appropriée.	L'élève sait rarement utiliser les nombres pour présenter l'information correctement.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Résolution de problème					
<ul style="list-style-type: none"> Fait preuve d'initiative pour trouver des ressources et des solutions. 	L'élève peut toujours trouver différentes solutions à des problèmes à la suite d'une initiative personnelle.	L'élève peut souvent trouver des solutions à des problèmes et a rarement besoin de soutien ou de conseils.	L'élève peut habituellement trouver des solutions à des problèmes, mais a occasionnellement besoin de soutien ou de conseils.	L'élève peut rarement trouver des solutions à des problèmes et a souvent besoin de soutien ou de conseils.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.

Pondération Critère	Excellent	Très bien	Satisfaisant	Limité*	Insuffisant*
Compétences personnelles					
<ul style="list-style-type: none"> • Agit de façon responsable. • Démonstre une attitude et un comportement positifs. • Veut bien apprendre de nouvelles choses de nouvelles façons. • Peut s'adapter et être flexible relativement à toute situation qui émerge. • Travaille toujours de façon sécuritaire. 	L'élève démontre toujours des habiletés de gestion personnelle et apprend passionnément.	L'élève démontre souvent des habiletés de gestion personnelle et aime apprendre.	L'élève démontre habituellement des habiletés de gestion personnelle et s'implique quelquefois dans son apprentissage.	L'élève démontre rarement des habiletés de gestion personnelle et semble s'intéresser peu à son apprentissage.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Habiletés de travail d'équipe					
<ul style="list-style-type: none"> • Travaille bien avec les autres. • Possède un bon esprit d'équipe. 	L'élève démontre toujours des habiletés de travail d'équipe efficaces et prend souvent l'initiative, excédant ainsi les attentes en matière de travail de groupe.	L'élève démontre souvent des habiletés de travail d'équipe efficaces et a rarement besoin d'aide ou de conseils dans les activités de groupe.	L'élève démontre habituellement des habiletés de travail d'équipe efficaces et a occasionnellement besoin d'aide ou de conseils.	L'élève démontre rarement des habiletés de travail d'équipe efficace et a souvent besoin d'aide et de conseils. Il veut souvent travailler seul.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
<ul style="list-style-type: none"> • Participe aux tâches et projets. 	L'élève participe toujours aux tâches et projets requis et complète tous les travaux et projets.	L'élève participe souvent aux tâches et projets requis et complète la plupart des travaux et projets.	L'élève participe habituellement aux tâches et projets requis et complète quelques travaux et projets.	L'élève participe rarement aux tâches et projets requis et complète peu de travaux et projets.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Commentaires :					

* Lorsque le travail est jugé limité ou insuffisant, l'enseignant prend des décisions sur les mesures appropriées à prendre pour aider l'élève à s'améliorer.

Annexe E-3 : Évaluation générale des connaissances du cours

Nom de l'élève :	Acquis	En cours d'acquisition	Non acquis
Les effets du consumérisme			
Définit le mot « consommation »			
Définit le mot « consumérisme »			
Définit l'expression « développement durable »			
Analyse les taux de consommation dans le secteur de l'économie			
Explique comment l'évolution du taux de consommation affecte le développement durable dans un secteur économique			
Recherche sur ses tendances et son taux de consommation personnels			
Détermine ses tendances personnelles et celles de sa famille en matière de consommation			
Estime le cycle de vie de ses achats personnels			
Consigne et évalue ses tendances personnelles en matière de consommation			
Recherche sur les répercussions d'un produit de consommation durant son cycle de vie en tenant compte			
de la production de sa matière première			
de sa fabrication			
de sa distribution			
de son utilisation			
de son élimination			
Recherche sur les répercussions d'un produit de consommation durant son cycle de vie			
Évalue les conséquences pour l'environnement de chaque étape du cycle d'un produit			
Évalue les conséquences pour la société de chaque étape du cycle d'un produit			
Les stratégies de réduction du taux de consommation personnelle			
Analyse les matériaux utilisés et l'énergie consommée pour l'emballage du produit			
Calcule les besoins énergétiques nécessaires au transport des achats personnels			
Repère l'origine géographique des produits de première nécessité et des produits de luxe			
Évalue son empreinte écologique à l'aide d'un calculateur d'empreinte en ligne			
Entreprind des recherches sur d'autres possibilités de consommation			

Annexe E-4 : Évaluation des compétences personnelles

Nom de l'élève :	Acquis	En cours d'acquisition	Non acquis
Démontrer des connaissances fondamentales			
L'élève communique bien avec ses pairs.			
L'élève s'intéresse au sujet du cours.			
L'élève fait preuve de pensée critique et résout des problèmes.			
Démontrer des compétences personnelles			
L'élève a toujours une attitude et un comportement positifs.			
L'élève est responsable.			
L'élève sait s'adapter.			
L'élève apprend de façon continue.			
L'élève travaille de manière sécuritaire.			
Démontrer son esprit d'équipe			
L'élève travaille efficacement avec les autres.			
L'élève participe aux projets et aux travaux avec enthousiasme.			
Commentaires :			

Annexe E-5 : Grille d'évaluation des habitudes de travail

Nom de l'élève : _____ Date : _____

Cours :		Enseignant :			
Niveau de performance					
4 = 80 – 100		3 = 66 – 79		2 = 50 – 65	
1 = inférieure à 50					
Présence			Devoirs		
___ retards ___ absences			___ tous complets ___ devoirs qui manquent		
Habitudes de travail					
Critères	4 Toujours	3 Souvent	2 Quelques fois	1 Rarement	
• affiche une attitude positive envers l'apprentissage					
• utilise son temps en classe de façon appropriée					
• travaille avec ses pairs de façon appropriée					
• démontre du respect envers les autres					
• contribue aux discussions de classe					
Commentaires de l'enseignant :					